

Compte rendu spéléologique

Décembre 2001

Société Spéléologique de l'Ariège - Pays d'Olmes

(Association loi 1901 à but non lucratif)

Photo de couverture

: Le porche d'entrée de la grotte de Peningat

Contacts

: Parc National Taman Negara
Jabatan PERHILITAN
Km 10, Jalan Cheras
56100 Kuala Lumpur
Tel: 03 9075 2872 / Fax: 03 9075 2873
pakp@wildlife.gov.my



Liz Price

10 Cuepacs Apt
Jalan Thamby Abdallah
Brickfields
50470 Kuala Lumpur

Photographies, conception, publication

: Violaine et Philippe Jarlan

Dépôt légal

: Décembre 2001

Editeur

: SSAPO - 9, rue de l'église –
09700 SAINT-QUIRC (France)



Sommaire

"Je réponds ordinairement à ceux qui me demandent raison de mes voyages : que je sais bien ce que je fais, mais non pas ce que je cherche." *Montaigne*

SOMMAIRE	3
REMERCIEMENTS	4
ABSTRACT	5
L'EQUIPE	6
OBJECTIFS DE L'EXPEDITION	7
GENERALITES SUR LA MALAISIE	8
INTRODUCTION	8
CARTE D'IDENTITE	8
HISTORIQUE	9
GEOGRAPHIE.....	9
CLIMAT.....	9
FAUNE ET FLORE	10
RELIGIONS	10
COUTUMES	10
GASTRONOMIE	10
PRESENTATION DU PARC	11
ACCES.....	11
AUTORISATIONS.....	11
HEBERGEMENT	12
GUA PENINGAT	12
HISTOIRE DE LA SPELEOLOGIE EN MALAISIE	13
DEROULEMENT CHRONOLOGIQUE	15
ECHAPPEE DANS LA JUNGLE	20
LES CAVITES	25
GUA PENINGAT	25
GUA AIR	26
GUA KECIL	26
GUA TAGANG	28
GUA CADUK.....	30
GUA IKAN	32
BATU CAVE	34
DARK CAVE	34
RAPPORT MEDICAL	37
LISTE DU MATERIEL	39
INTENDANCE	40
BIBLIOGRAPHIE	41

Remerciements

Nous tenons tout particulièrement à remercier Monsieur Mat Zin, du Parc national de Taman Negara, bureau de la Sungai Relau à Merapoh qui nous a si gentiment offert toutes les facilités pour explorer les cavités du Parc.

Nous adressons nos plus vifs remerciements à Monsieur Sabarudin, directeur du parc, qui nous a donné les autorisations nécessaires aux explorations du secteur de Gua Peningat.

Tous nos remerciements également à Monsieur Rahmat Topani, qui nous a permis d'obtenir les autorisations nécessaires aux explorations de Gua Peningat.

Un grand merci à Liz Price qui nous a beaucoup aidés dans toutes les démarches avec les autorités locales, ainsi que pour le choix des sites à explorer.

Merci aussi à tous nos amis français qui nous ont rendu service de différentes manières :

Madith Espinet-Fumat et Marie-France Taran pour l'intendance avant l'expédition, Louis Deharweng et Anne Bedos pour la documentation, Jean-François Vacquié pour le prêt de matériel et Doja Hubert pour la traduction en anglais du résumé.

Nous tenons enfin à remercier nos parents pour leur soutien constant dans nos projets.



Abstract

Expedition **PENINGAT 99**, consisting of 4 members of the SSAPO (Speleological Society of the Ariege - Pays d'Olmes) took place from July 10 until August 2 1999 in the northwest of Taman Negara (National Park). This is east of *Merapoh* in northern *Pahang*, Peninsular Malaysia.

The main objective was to explore caves in the limestone mountain of **Gua Peningat**. However the results proved to be disappointing. Having spent 3 days in the jungle, guided by 5 park rangers, we discovered only small cavities of little caving interest. Nevertheless we managed to survey 3 caves with a total length of 800 m.

The massif of **Gua Peningat** is the biggest in Peninsular Malaysia. It stretches 5 km on a north-south axis and 1 km following an east-west axis. It is also designed to be the highest limestone outcrop, at 714m (2342 ft). No Malaysian cavers have ever visited **Gua Peningat**.

Permission to visit this area has to be obtained from the National Parks department as it lies within a restricted area.

We explored the east face of the massif (4 km.) without finding important resurgences or great entrances. Just a little resurgence with a very deep siphon of blue water (**Gua Air**).

Afterwards, we investigated 2 other caves (**Gua Tagang** and **Gua Caduk**) outside of the park and around the village of Merapoh.

Further north, at *Dabong*, in the state of *Kelantan*, we investigated *Gua Ikan*. We surveyed some 250 m. in the voluminous main gallery, but did not explore the upper passages.

Finally and with the precious help of Liz Price who lives in *Kuala Lumpur* we made the topography of **Dark Cave**, situated 15 km to the north of Kuala Lumpur next to the famous Batu Caves. This cave is more than 1 km long. We observed thousands of bats and an endemic cave spider, **Liphistius batuensis**.

More than 2 km of topography was made during this expedition.



L'équipe



Ariel CARON
35 ans
Institutrice
Gers



Violaine CARON-JARLAN
31 ans
Professeur
Ariège



Philippe JARLAN
38 ans
Analyste programmeur
Ariège



Christian MAURAT
29 ans
Professeur
Pyrénées orientales



Liz Price

Objectifs de l'expédition

Grâce à de nombreux échanges par Email avec Liz Price, nous avons pu établir le lieu de notre expédition et définir des objectifs spéléologiques précis. Le massif de Peningat, plus grand karst de Malaisie péninsulaire et vierge de toute exploration réellement spéléologique nous a semblé particulièrement adapté à nos attentes. Enfin, de part sa situation dans le parc, le massif de Peningat nous offrait certaines facilités d'accès et d'hébergements non négligeables. Les objectifs secondaires étaient de réaliser des explorations dans les secteurs calcaires périphériques du parc. Nous avons ainsi pu explorer deux grottes : *Gua Tagang* et *Gua Caduk*.

Un objectif non prévu au départ mais planifié sur place en fonction des informations recueillies, fut de monter plus au nord dans l'état du *Kelantan* où nous avons pu topographier la grotte de *Gua Ikan* près de *Dabong*.

Nos moyens de transport rudimentaires (marche à pied car les bus sont rares) ne nous ont pas permis de prospecter vraiment la région qui présente pourtant de nombreuses collines calcaires et recèle certainement d'autres cavités.

Enfin, notre dernier objectif était de faire quelques explorations sur les Iles de *Langkawi* au nord-ouest de la péninsule. De nombreuses grottes y étaient signalées et ont fait l'objet d'un livre présentant de superbes photos de grottes ornées. Malheureusement, sur place, la plupart des grottes n'étant accessibles qu'en bateau, les guides locaux demandaient un prix exorbitant pour nous y conduire. Malgré nos efforts, nous n'avons pas réussi à faire baisser les prix de manière significative. Nous avons donc choisi de ne pas participer à la surenchère des prix...

En dépit des grottes géantes qui n'étaient hélas pas au rendez-vous, Peningat 99 restera pour nous une expérience unique pour les moments intenses que nous avons vécus en jungle avec nos amis rangers.

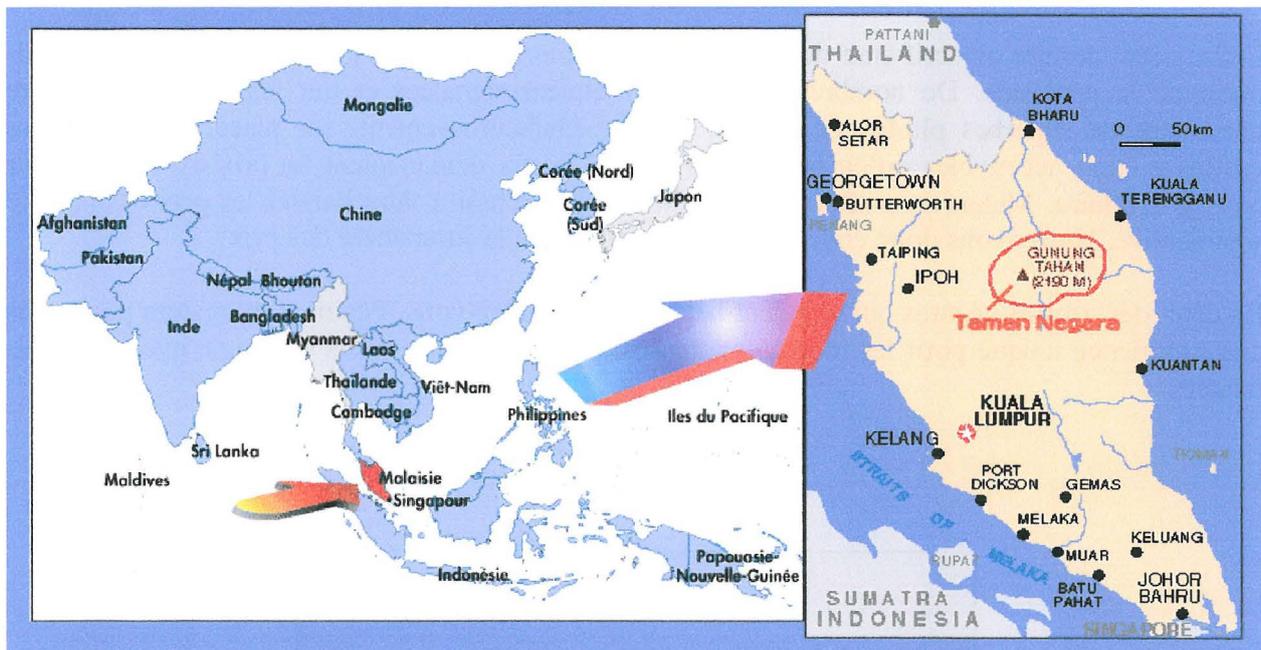


Vue générale du Gunung Tahan

Généralités sur la Malaisie

Introduction

Chaleur humide et incessante, exubérance de la végétation, la Malaisie offre une véritable palette de paysages. Le long des routes, les plantations de palmiers à huile alternent avec les plantations d'hévéas sans discontinuer. Le sol rouge et fécond de la Malaisie n'a pas encore manifesté de signe d'épuisement. Plusieurs décennies de croissance économique et de stabilité politique ont fait de ce pays un Etat paisible, dynamique et prospère. Bien que le pouvoir politique soit exclusivement détenu par les Malais et l'économie, essentiellement dans les mains des Chinois, la Malaisie a su dépasser les divisions raciales et a développé une culture pluraliste et tolérante. Dans les rues des villes, les Malaisiennes, sagement vêtues d'une veste à manches longues, d'une jupe battant les chevilles et les cheveux cachés sous un foulard coloré, côtoient les minettes chinoises en short et débardeur.



Carte d'identité

- Intitulé officiel : Fédération de Malaisie
- Superficie : 332 634 km² (6/10^{ème} de la France)
- Population : 19,7 millions d'habitants
- Capitale : Kuala Lumpur
- Population et ethnies :
 - 50% de Malais, 33% de Chinois, 9% d'Indiens, plus les tribus *Orang Asli* et *Iban*
- Langues : le Lao, et toute une série de dialectes Laos, proches du Thaï, le Français
- Religions : Musulmane, taoïste-bouddhiste, hindouïste, chrétienne, sikh et animiste
- Institutions politiques : Monarchie constitutionnelle
- Chef d'État : Tuanku Ja'afar Tuanku Abdul Rahman
- Premier ministre : Dr Mahathir Mohamad



Historique

Vers 6000 avant J.-C., les premiers Malais aborigènes s'installent. Ce sont des émigrants venus de l'Inde. En 1511, les Portugais s'emparent de la Malacca puis sont expulsés par les Néerlandais en 1641. La fondation de Singapour se fait en 1819 et en 1945, les Japonais occupent la Malaisie. En 1957, elle obtient son indépendance. En 1965, Singapour se retire de la fédération. En 1970, la Malaisie est troublée par les conflits entre les Malais et les Chinois.

Le type de gouvernement est une monarchie constitutionnelle et la monnaie est le ringgit.

La Malaisie a d'abord été colonisée par l'Inde il y a environ 8000 ans. On a découvert, dans le pays indien, des traces d'hommes qui remontent à 400 000 ans avant notre ère. Les premiers habitants de l'Australie furent les aborigènes en provenance de l'Indonésie, environ 50 000 avant nous, et ensuite les prisonniers débarqués par l'Angleterre en 1788.

Géographie

La Malaisie se compose de deux contrées distinctes, la Malaisie péninsulaire, long doigt de terre d'environ 700 km pointé vers Singapour et l'Indonésie, et la Malaisie orientale (plus de 50% du pays), formée du *Sarawak* et du *Sabah*, deux États au nord de l'île de Bornéo séparés par l'État indépendant de *Brunei*. Le pays est situé entre le 1^{er} et le 7^{ème} parallèles.

La péninsule, entre la Thaïlande au nord et Singapour au sud, est couverte en grande partie d'une jungle dense, notamment dans sa moitié nord où s'élèvent de hautes montagnes; sa région centrale est peu peuplée. Du côté occidental, une longue plaine fertile descend jusqu'à la mer tandis que la côte Est, bordée de plages, s'adosse à des montagnes plus escarpées.

Le Sabah et le Sarawak sont recouverts d'une jungle épaisse et parcourus d'un vaste réseau de rivières. Le mont *Kinabalu* (4 101 m), au *Sabah*, est la plus haute montagne du Sud-Est asiatique.

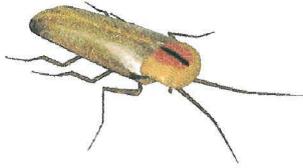
Kuala Lumpur, la capitale, se situe au cœur de l'État de *Selangor*, dans le Sud-Ouest du pays. *Malacca* se trouve plus au sud, au bord du détroit du même nom. Les grandes villes de la côte Est sont, du nord au sud, *Kota Bahru*, *Kuala Terengganu* et *Kuantan*. *Johor Bahru*, au centre sud, est la dernière cité malaise avant Singapour. Le *Sarawak* et le *Sabah* sont bordés, au sud, par le *Kalimantan*, territoire indonésien.

Le plus grand fleuve de la Malaisie est le *Pahang* et il mesure 370 km de long. Le plus haut sommet est le *Gunung Murud* (2 423 mètres) et il fait partie de la « *Main Range* », la plus grande chaîne de montagnes en Malaisie qui mesure 400 km. de long.

Climat

Chaud et humide toute l'année. Les températures descendent rarement au-dessous de 20°C et montent à 30°C ou plus dans la journée. La mousson touche surtout la côte Est de la Malaisie péninsulaire. Après une brève période d'adaptation, on s'habitue à la chaleur et au degré d'humidité, autour de 90%. Les précipitations, varient de 2032 à 2540 mm, la plus grosse partie tombant dans la période de mousson entre octobre et janvier. On trouve la fraîcheur dans les *Cameron Highlands*, à 60 km de *Tapah* dans l'État de *Perak*, ou dans le parc national de *Kinabalu* (État du *Sabah*).

Faune et flore



Les forêts et les parcs nationaux sont une véritable aubaine pour les amoureux des plantes et des animaux. On recense plus de 200 espèces de mammifères et 450 sortes d'oiseaux, 250 espèces de reptiles, 90 de grenouilles, 150 000 d'insectes. Parmi les mammifères, citons l'éléphant, le rhinocéros (rarissime), le tapir, le tigre, le léopard, l'ours, plusieurs sortes de cervidés et de bovidés, divers singes dont l'orang-outang au pelage roux et le nasique de Bornéo, reconnaissable à son long nez mou ; le pangolin, un étrange fourmilier à écaille, mesure près d'un mètre. Les chats domestiques, souvent blancs et oranges, sont particulièrement curieux avec leur queue courte et tordue. Parmi les nombreux oiseaux présents dans le pays, le calao est tout à fait spectaculaire avec son énorme bec surmonté d'un casque.

La flore est tout autant diversifiée; la Malaisie péninsulaire compte plus de 8 000 espèces de plantes à fleurs, dont 2 000 d'arbres, 800 d'orchidées et 200 de palmiers. On y trouve l'arbre tropical le plus haut de la planète, le *tualang* (80 m), et la plus grande fleur du monde, la rafflésie (large de 1 m et pesant jusqu'à 9 kg).

Plusieurs parcs nationaux et réserves, tant sur le continent qu'au *Sabah* et au *Sarawak*, témoignent d'une prise de conscience écologique en plein développement. Dans la péninsule, le *Taman Negara* est une introduction spectaculaire au monde primitif des anciennes forêts équatoriales. Sur la côte Est, le parc *d'Endau-Rompin* abrite les derniers rhinocéros de Sumatra. Sur l'île de Bornéo, le parc de *Gunung Gading* est célèbre pour ses rafflésies et celui du Mont *Kinabalu* attire les randonneurs.

Religions

La religion dominante est l'islam d'obédience sunnite, observé par la grande majorité des Malais. La communauté chinoise pratique un mélange de bouddhisme, de taoïsme et de culte des ancêtres. Les Indiens sont, pour la plupart hindouistes. On trouve aussi quelques chrétiens et des animistes, principalement au *Sarawak* et au *Sabah*.

Coutumes

L'adat, loi coutumière remontant au début de la société malaise, et le *kampung* (village) restent le fondement du tissu social. *L'adat* met l'accent sur la responsabilité collective plutôt qu'individuelle et conforte la doctrine patriarcale et autoritaire des sultans. Le *kampung* et le respect des liens familiaux sont au cœur du monde malais, où l'on se doit aide et assistance mutuelles et où le maintien de l'harmonie tient une place essentielle.

Divertissement populaire, la toupie (*gasing*) n'a rien d'un jeu d'enfant ; elle peut peser jusqu'à 7 kg et on y joue souvent en équipe en essayant de déloger la toupie de l'adversaire. Les concours de cerfs-volants et de chants d'oiseaux sont eux aussi fort répandus.

Gastronomie

Spécialités malaises, chinoises, indiennes ou indonésiennes, les repas sont toujours un instant de bonheur. Dans ce paradis de fruits tropicaux, on trouve des mangoustans, des ramboutans, des mangues, sans oublier les durians à l'odeur puissante et au goût très particulier. Les échoppes du *pasar malam* (marché de nuit) de *Kota Bahru* offrent toutes sortes de merveilles, dont les brochettes de *satay*, le riz bleu et la raie grillée.

Présentation du parc

Le parc national de Taman Negara se situe à 200 km. au nord de Kuala Lumpur, il s'étend sur trois états (*Pahang, Kelantan et Terengganu*) et couvre une superficie de 4343 km². Estimée à 130 millions d'années, la forêt tropicale du parc est l'une des plus vieilles du monde. Le point culminant de la Malaisie péninsulaire : le *gunung Tahan* (2187 m.) s'impose majestueusement au-dessus de la forêt vierge.

Le parc fût créé en 1938-39 et baptisé « King George V National Park ». Après l'indépendance en 1945, il reçut le nom de « Taman Negara » ce qui signifie littéralement en Indonésien « parc national ». Les objectifs recherchés sont multiples :

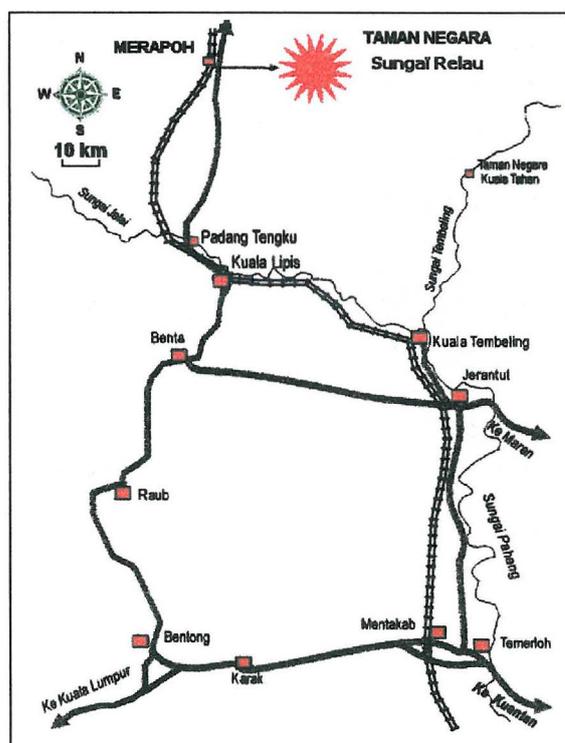
- ❑ Protéger et conserver la faune, la flore et maintenir l'écosystème de la forêt tropicale.
- ❑ Promouvoir et gérer les espèces animales et végétales.
- ❑ Promouvoir et développer l'attrait touristique.
- ❑ Conserver les sites archéologiques et les valeurs culturelles.
- ❑ Fournir un laboratoire naturel de recherches sur les espèces et les habitats.

Accès

Le parc possède plusieurs entrées, nous décrivons l'accès à l'entrée nord qui se situe dans l'état du Pahang. Cet accès n'est guère utilisé par les touristes mais plutôt par les scientifiques et randonneurs, car il s'agit du point de départ le plus court pour faire l'ascension du *gunung Tahan* (4 jours).

Il faut rejoindre le village de *Merapoh* qui se situe à 98 km. de *Kuala Lipis* sur la route *Lipis- Gua Musang*. *Kuala Lipis* est une ville située 100 km. au nord de Kuala Lumpur. De nombreux bus effectuent une liaison quotidienne. Le plus pratique est de prendre le train entre KL et le village de *Gua Musang*, puis de rejoindre *Merapoh* tout proche en taxi.

L'entrée du parc (Department of Wildlife and National Park office of Sungai Relau) se situe à 7 km. à l'Est de Merapoh.



Autorisations

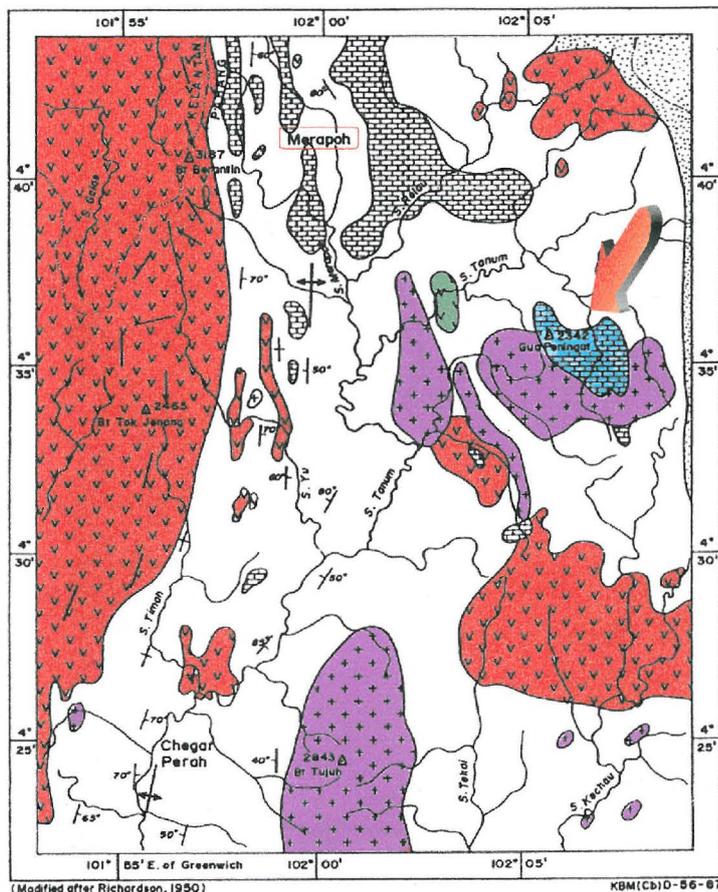
L'accès au parc est soumis à une autorisation (licence) que l'on peut obtenir dans les bureaux de la *Sungai Relau*. Permis d'entrée : 1 RM. Par personne - Taxe par appareil photo : 5 RM.

Hébergement

Nous avons bénéficié d'une grande chambre pour 4 personnes dans la structure attenante aux bureaux du parc. Ce lieu a constitué un camp de base bien pratique pour atteindre le massif de Peningat situé à 3 heures de marche, mais également pour explorer les régions calcaires limitrophes du parc autour de *Merapoh*. Nous prenions nos repas dans les « *warung makan* », petites échoppes situées à 7 km. du parc, à l'embranchement de la route de *Merapoh*. Monsieur Mat Zin nous a souvent véhiculé avec son pick-up.

Gua Peningat

Avec 5 kilomètres de long pour 2 km. de large et une altitude de 713 mètres, le massif de Gua Peningat est le plus grand karst de Malaisie. Son point culminant se situe à 714 m. Le parc est drainé par la rivière *Tahan* qui trouve sa source au pied du mont *Tahan* et par les rivières *Kenyan* et *Spia*. Le calcaire date du Permien (285-248 millions d'années). On remarque sur la carte géologique le massif de Peningat ainsi que les karsts situés autour de *Merapoh* où nous avons exploré *Gua Caduk* et *Gua Tagang*.



Légende

Roche volcanique	Calcaire Permien
Roche granitique	Joint de strate
Carbonifère-Permien	Strate inclinée
Triassique-Jurassique	Strate verticale
	Anticlinal

Gua Peningat s'étend dans le parc de **Taman Negara** qui une zone protégée et des permissions sont nécessaires pour y pénétrer. Peningat n'a jamais été exploré par les spéléologues Malais et il n'existe pas de document sur ce massif.

Durant la deuxième guerre mondiale, les forces Anglaises ont séjourné sur *Gua Peningat*. Plus récemment, il y a quelques années, une équipe universitaire de botanistes s'est rendue sur Peningat mais sans découvrir de grotte.

Ces cavités sont le refuge de nombreuses chauves-souris, de crickets, de serpents, d'araignées et de mille-pattes.

En 1997, Liz Price a campé une nuit dans le nord de *Gua Peningat* afin de prospecter le massif. Elle a seulement découvert une grotte qui s'achève rapidement sur une galerie étroite attestant la présence d'un ruisseau souterrain certainement actif à la saison des pluies (résurgence).

Histoire de la spéléologie en Malaisie

Par Liz Price

Traduit par Philippe Jarlan

La Malaisie possède quelques-unes des cavernes les plus spectaculaires du monde en ce qui concerne leur dimension, comme les cavernes de *Mulu* dans le Sarawak. Cette région a été classée d'ailleurs comme patrimoine mondial de l'humanité.

Mais malheureusement, il y a très peu de spéléologues assidus en Malaisie, et aucuns « vrais » clubs de spéléologie. Dans le passé, la majorité des recherches spéléologiques furent réalisées par des étrangers.

Les plus anciennes traces d'occupation des cavernes par l'homme ont été trouvées dans les grottes de *Niah* au Sarawak où un crâne de 40000 ans a été découvert. Les découvertes suivantes concernaient l'industrie des outils en pierre à *Tampanian* à *Kota Tampan* dans le Perak, il y a 30000 ans. L'Homme de Perak est un squelette de 11000 ans trouvé à *Gua Gunung Runtu* dans le Perak, et il s'agit du premier squelette complet trouvé.

Contrairement à d'autres pays qui possèdent des grottes ornées anciennes - comme la France avec des peintures de 31000 ans, celles de Malaisie datent seulement de 2000 ans comme à *Gua Tambun*, . Les plus vieux tableaux aborigènes ont approximativement 120 années comme ceux de *Lenggong* dans le Perak.

Les Chinois visitèrent les grottes pendant la dynastie Ming (1368-1634) pour faire du commerce avec les nids d'hirondelles. La principale industrie a commencé vers le début du 15^{ème} siècle.

Les recherches de cavernes ont été commencées en 1880 par des officiers coloniaux britanniques. Wray fut le premier conservateur du Musée de Perak à Taiping et fut un pionnier des explorations de cavernes et autres excavations dans les années 1880. Ridley fut le précurseur des premières études scientifiques menées en 1889 sur la flore et la faune. Batu Cave fut découverte par un naturaliste américain, Hornaday, en 1878. J. Errington de la Croix, d'origine franco-anglaise a été envoyé par le gouvernement français dans le début des années 1880 pour étudier l'industrie du fer et la géologie de la région de Perak. Il devint un grand nom de l'industrie minière.

La première étude de caverne que j'ai vue est une carte de la Caverne de *Dark cave* réalisée par *Mercia Wood* et publiée en 1928. Elle et son mari ont publié un rapport complet sur la faune de *Dark cave*. Suite à cette étude, de nombreuses recherches furent réalisées sur les cavernes, notamment en archéologie. Un grand travail géologique fut entrepris assez tôt par le personnel du *Département des Etudes Géologiques*. Les cavernes ont été explorées pendant l'enquête sur les dépôts du phosphate par le département des forêts de Bornéo-nord. Et beaucoup de travail archéologique a été récupéré par l'équipe du musée de Sarawak. Mais la majorité des études furent l'œuvre de non-Malais jusqu'à la moitié des années 1950. Ce n'est qu'en 1960 que les noms malais apparaissent vraiment. Mais aujourd'hui, les publications étrangères priment sur les publications locales.

Mon intérêt pour les cavernes malaises grandissant, j'ai commencé à faire des recherches pour approfondir le sujet. Je me suis rapidement rendu compte de la difficulté de trouver de la

littérature sur la spéléologie en Malaisie, sans structure spéléologique associative. L'Association Spéléologique de Selangor a été déclarée en 1938, mais je ne sais pas depuis combien d'années elle existe. La Société de la Nature malaise a été créée en 1940, mais ce n'est qu'en 1984 que la branche du groupe de Selangor a été déclarée comme faisant partie du MNS. Bien qu'actif aujourd'hui, peu de leur travail a été documenté, et il n'existe aucune publication spécifique sur la spéléologie en Malaisie.

Malheureusement, beaucoup du travail fait par les premiers spéléologues du MNS a été perdu. Les générations actuelles "redécouvrent" des grottes connues mais sans aucune trace de documentation. Avant l'existence du Groupe spéléologique, beaucoup de travail a été fait par des groupes étrangers, en particulier d'Angleterre, et leurs résultats ont été écrits dans les publications de club et publications internationales. En effet, la majorité des grandes découvertes de *Mulu* a été faite par les expéditions étrangères

Fin 1998 le groupe spéléo de Selangor a été formé de membres dissidents du MNS. Le SCC est réputé comme une structure faisant des bénéfices avec des groupes payants, alors qu'ils se veulent soucieux de la conservation des cavernes. En 2001, des membres du SCC s'organisèrent dans une association de Malaisie qui prône les études et les recherches sur le monde souterrain.. Mais aucun membre du SCC ou du CAM n'ont produit à ce jour d'étude.

Un tour d'horizon spéléologique des 6 dernières années en Malaisie Péninsulaire :

La Malaisie péninsulaire n'a pas accueillie beaucoup de spéléologues étrangers, probablement parce qu'il n'existe que peu de grandes cavernes. Néanmoins il y a encore beaucoup de travail à faire et de nouvelles grottes à découvrir. - De nombreuses grottes connues seraient à étudier. Il y a très peu de spéléos en Malaisie et ils passent rarement de temps à étudier et rédiger leur travail. Ainsi, ce sont les étrangers qui ont fait tout le travail de recherche et de publication.

- | | |
|--------------|---|
| 1996 et 1998 | - Axbridge Caving Group expedition to Perlis |
| 1998 et 1999 | - Verein fur Hohlenkunde Obersteier (Austria) cavers visited Perak |
| 1999 | - French cavers to Gua Peningat |
| 2001 | - ACG to one cave on Langkawi after Thailand expedition |
| 2001 | - CEGSA (Australia) cavers to Perak |
| 2001 | - American geography researcher to Perak |
| 2001 | - Verein fur Hohlenkunde Obersteier expedition to Gunung Lanno, Perak |



Déroulement chronologique

Samedi 10 juillet 1999

Départ de l'aéroport Toulouse - Blagnac à 15h35 par la KLM.
Escale à Amsterdam.

Dimanche 11 juillet

Arrivée à *Kuala Lumpur* à 13h30. L'aéroport est situé à 70 km de la ville ; nous prenons un taxi pour la gare ferroviaire, où nous achetons 4 billets en couchette 2^{ème} classe pour *Gua Musang*. Nous avons quelques heures devant nous pour visiter *Kuala Lumpur*.
20h20 : départ en train.

Lundi 12 juillet

5h00 du matin : arrivée à *Gua Musang*. Le jour se lève à 7h00 ! Quelques achats, dont le carburant. Nous prenons le taxi pour *Merapoh*, jusqu'à l'entrée du parc de *Taman Negara*, à 7 km du village. En route nous sommes contrôlés par la police, car nous changeons d'Etat : du *Kelantan* au *Pahang*. Nous rencontrons Mat Zin, deuxième chef du bureau de *Merapoh* et ami de Liz Price : il nous attendait.

Installation confortable dans une grande chambre à 4 à *Sungai Relau*, bureaux du parc à *Merapoh*.

Conversation téléphonique entre Philippe et Rahmat Topani, lequel ne pourra venir, ayant cru que nous arrivions le 12 août ! Mat Zin nous cherche des guides, qui finalement s'avèreront indisponibles. Repas à *Gua Musang*.

Mardi 13 juillet

Après l'absence d'un guide attendu, changement de programme : nous partons à 12h00 avec une équipe de 5 rangers du parc qui vont à *Gua Peningat*, puis plus loin pour étudier les rhinocéros. Après 2 km en jeep, nous prenons le sentier des éléphants pour atteindre le lieu de campement : 3h de marche, car nous faisons de fréquentes pauses pour nous débarrasser des sangsues, très nombreuses.

Installation du camp de base, sur la rive droite de la *Sungai Tanum*.

Mercredi 14 juillet

Départ à 9h45 pour le massif de *Gua Peningat*, après une bonne nuit dans la jungle, pendant laquelle il a plu. 1h de marche pour atteindre la pointe nord du massif, où se trouve la grotte de *Gua Peningat*. C'est un grand porche d'entrée, que nous rejoignons après 30 m d'escalade très facile. En haut, nous trouvons des empreintes d'éléphants; ils sont agiles ici !

Le porche fait 30 m de haut sur 15 de large; la grotte est rapidement bouchée après 15 m, avec une cheminée. Quelques chauves-souris de petite taille.

Nous redescendons et décidons de longer le massif côté ouest. Après quelques centaines de mètres de progression difficile, nous abandonnons la prospection vers le sommet, car nos guides ne connaissent pas de grotte.

Changement de direction : nous longeons *Gua Peningat* côté est, vers le sud. Nous trouvons quelques porches et décollements sans envergure.

Retour au camp, pour une soirée très conviviale, malgré la découverte d'une énorme tarentule velue qui prend le frais sur la chaussure de Christian.

Jeudi 15 juillet

Départ à 10h pour continuer la prospection de la face est de *Gua Peningat*. Exploration d'un décollement parallèle à la falaise, et d'une doline dans un karst déchiqueté. Première grotte, étroite, dans laquelle nous rampons sur une trentaine de mètres : sans intérêt ! Vers le fond, nous trouvons un tesson de poterie, qui ne semble pas très vieux, et des dents dont le propriétaire n'est pas encore identifié à l'heure actuelle !

Nous continuons le sentier. Découverte d'une petite résurgence qui siphonne au bout de 3 m ; il y a un serpent « cave racer » de petite taille à la voûte.

En longeant le massif, plus loin, nous repérons une entrée de 2 m sur 2, à 6 m de hauteur. Escalade trop délicate, malgré une forte odeur de guano qui nous attire. Tant pis !

Encore plus loin, découverte d'une seconde petite résurgence, avec un lit de blocs à l'entrée. Débit : environ 1 litre/seconde. Brève étroiture débouchant sur une petite salle de 3 m sur 2 : magnifique siphon d'eau verte, apparemment très profond. Au fond de la salle, un petit python est lové.

Nous poursuivons la prospection une demi-heure, puis nos guides décident qu'il faut rentrer : il est 13h45. Nous arrivons au camp à 15h15, en marchant vite.



Vendredi 16 juillet

Démontage de nos tentes ; nous rentrons seuls à *Sungai Relau*, les rangers continuent leur périple en jungle jusqu'au 19.

Arrivés à la route sans problèmes, Mat Zin nous récupère et nous amène à *Merapoh* pour rencontrer un guide qui connaît deux grandes grottes. Un rendez-vous est pris pour le 17 au matin.

Samedi 17 juillet

Nous retrouvons Shopi, notre guide, et deux autres personnes; nous partons pour *Gua Tagang*. Après une marche d'approche difficile et périlleuse, nous atteignons l'entrée supérieure de la grotte, située à une centaine de mètres de hauteur. Topographie de cette entrée qui bute au bout de 50 m. sur un puits de 40 m. très large. Nous descendons par la falaise à la 2^{ème} entrée : c'est un puits de 25 m. que nous arrivons à descendre en confectionnant un cuissard de fortune avec nos ceintures, sur notre corde de 30 m. Topographie dans des galeries de belles dimensions. Une galerie inférieure nous conduit à l'entrée la plus basse. Une descente de 15 m sur une corde à nœuds (!) nous mène au pied de la paroi.

Retour en moto jusqu'à *Merapoh*.

Dimanche 18 juillet

Les mêmes guides viennent nous chercher à *Sungai Relau* : nous partons pour *Gua Caduk*. La marche d'approche s'effectue en remontant un thalweg entrecoupé d'escalades. Nous topographions la grotte, qui compte 10 entrées. « *Caduk* » en malais signifie « en boucle ».

Retour au camp de base.

Lundi 19 juillet

Nous quittons *Sungai Relau* et prenons à Gua Musang le train pour *Dabong* où Shopi nous a enseigné une grotte. Arrivés à *Dabong*, nous posons nos sacs dans un « hôtel » qui ressemble plutôt à un camp militaire et partons pour *Gua Ikan*. C'est une traversée de quelques centaines de mètres parcourue par une rivière. Pas de marche d'approche, la route s'arrête dans le porche de la grotte !

Topographie et photos dans la galerie principale . Philippe et Christian explorent un réseau fossile supérieur.

Marche de retour : 3 km à pieds sur la route. Le village n'est guère attrayant; il y règne un climat d'intégrisme musulman peu convivial.



Mardi 20 juillet

Déplacement vers les îles *Langkawi* :

7h40 - 9h50 : train pour *Tanah Merah*

11h - 17h : taxi pour *Kuala Kedah*

17h30 – 19h : bateau pour *Kuah*, chef-lieu des îles *Langkawi*.

Installation dans des bungalows sur la plage de *Pantai Cenang*.

Mercredi 21 juillet

Nous louons 2 motos (110cm³ !) et partons faire le tour de l'île ; une crevaison nous immobilise 1h ! nous voyons quelques belles plages ; les montagnes ne sont pas toutes calcaires et nous allons voir une cascade de 30m de haut dans du grès. Plus loin, nous parlementons avec des pêcheurs pour visiter des grottes accessibles en bateau ; le prix est exorbitant (300 RM, soit 600 Francs !) et nous renonçons. Nous rentrons par *Kuah*, où le tandem Ariel – Christian s'octroie une belle glissade, sans gravité, si ce n'est une brûlure à la jambe d'Ariel sur le pot d'échappement.

Jeudi 22 juillet

Nous projetons de poursuivre notre visite à moto, mais dès les premiers mètres, le tandem Violaine – Philippe glisse sur la chaussée trempée par le déluge de la nuit, en short et claquettes. Sérieusement refroidis, nous abandonnons notre projet : Philippe souffre de multiples contusions et de brûlures, dont une importante au pied gauche.

Nous décidons de quitter cette île peu passionnante pour celle de *Penang*, par bateau (2h), la mer étant trop mauvaise pour envisager une prospection en pirogue sur les petites îles calcaires environnantes.

Vendredi 23 juillet

Visite de la ville de *Georgetown* à *Penang* ; Philippe se traîne péniblement sur l'asphalte, très diminué par ses blessures !

Samedi 24 juillet

Visite de « *Butterfly Farm* » à une vingtaine de km de *Georgetown*. Outre les papillons, il y a de nombreux reptiles et insectes, et nous retrouvons la Tarentule rencontrée à *Taman Negara*.

Dimanche 25 juillet

Départ pour les « *Cameron's Highland* » en bus, via *Ipoh* où nous visitons un temple chinois dans une grotte, et le village de Tapa.

La fin du voyage pour *Tanah Rata* dans un vieux bus dégingué est des plus cocasse. Nous arrivons à 1400 m d'altitude et il fait très frais : nous ressortons le petit pull !

Lundi 26 juillet

Le pied de Philippe étant toujours très enflé et douloureux, nous l'aménonons à l'hôpital où il est soigné pour 1RM (2Fr) ! Le médecin lui reproche de ne pas avoir fait d'injection anti-tétanique dans les 24h suivant l'accident. Ariel en profite pour se faire soigner sa brûlure à la jambe qui suppure beaucoup. Repos recommandé ! Alors, petites marches dans la ville, peu intéressante.

Mardi 27 juillet

Ariel et Christian partent avec un Australien en jungle voir un village d'« Orang Asli » d'un sommet environnant.

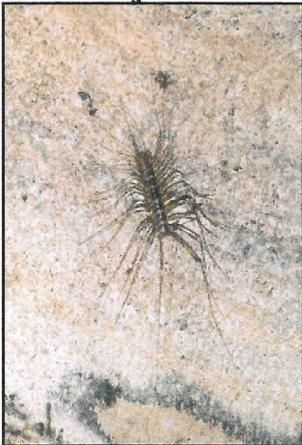
Nous nous retrouvons à *Tanah Rata* pour faire une visite guidée des curiosités locales : plantations de thé, de fraises, temple... quelle horreur !

Mercredi 28 juillet

Départ en bus pour *Kuala Lumpur* où nous arrivons vers 16h.

Visite de *Chinatown*. Nous prenons rendez-vous avec Liz Price pour le lendemain matin.

Jeudi 29 juillet



Scuttiger :
ne pas déranger !

Liz nous rejoint à notre hôtel : nous partons tous les 5 pour *Batu Cave*, à 15 km au nord de *KL*. Après l'ascension des 272 marches du temple hindou, nous entrons dans la grotte : grande galerie de 80 m de haut sur 60 de large débouchant à la base d'un puits d'effondrement de 60 m de haut. Il y a des statues, et de petits singes en liberté.

Nous ressortons de « *Batu Cave* » et, après avoir redescendu 34 marches, nous obliquons à droite pour accéder à « *Dark Cave* ». L'entrée est fermée par une grille dont Liz possède la clé. Nous faisons la topo et des photos de la grotte, qui se développe sur environ 800 m. Nous y rencontrons 2 serpents « *Elapha Taeniura* » dits « Cave Racer », des Scuttigers, une araignée endémique à la grotte : la « *Liphistius Batuensis* », des mille-pattes dépigmentés fort semblables à des spaghettis, et de nombreuses chauves-souris.

Cette grotte a été aménagée pour le tourisme; devant le manque de rentabilité de l'entreprise et les dégâts occasionnés par les touristes, l'entrée en a été réglementée et la gestion confiée au club dont Liz Price fait partie.

Retour à *KL*.

Vendredi 30 juillet

Tourisme dans le quartier de Little India. Visite du Musée National.

Samedi 31 juillet

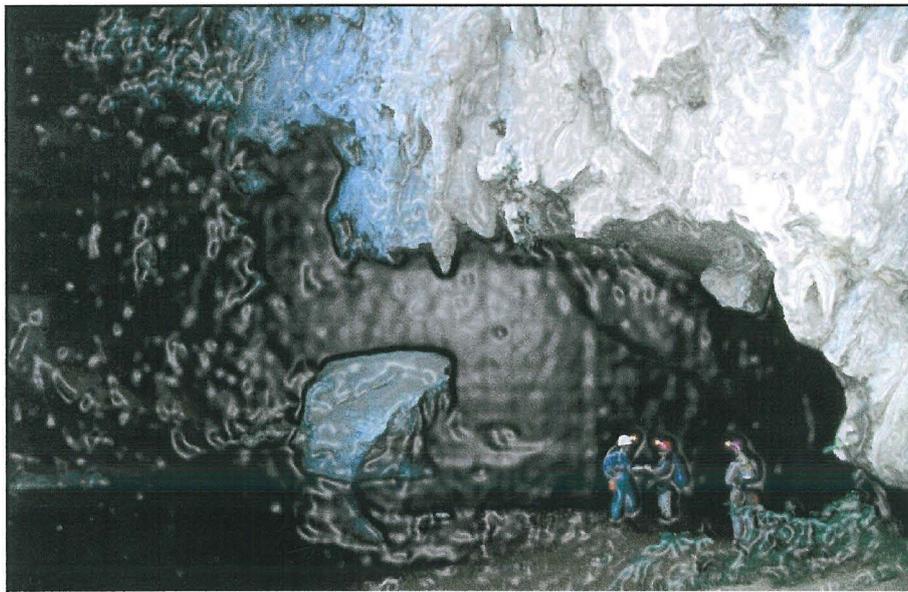
Nous essayons de visiter la FRIM, sorte de parc botanique crée pour les études sur la forêt; mais tout y est fermé le samedi après-midi !

Dimanche 01 août

Tourisme errant dans *KL*, que nous quittons à 21h pour l'aéroport.

Lundi 02 août

0h25: départ sur KLM pour Amsterdam, puis Toulouse - Blagnac où nous arrivons à 11h30.



Perte de Gua Ikan

ECHAPPEE DANS LA JUNGLE ...

Texte de Violaine Caron-Jarlan

Il est 12h. Les derniers préparatifs pour nos sacs nous réservent quelques surprises :

- On a du hachis Parmentier déshydraté, c'est parfait, mais qui a une cuillère ou une fourchette, Non ? Même pas une paille ? Bon, tout va bien...

- On prend les claquettes ? Non, trop lourd ? Ok.

Et toutes les 3 minutes, les questions arrivent.

Côté dodo, tout semble en ordre, car là, nous sommes dans notre élément : tente, petit tapis de sol roulé en protection interne du sac à dos, micro duvet en polaire, c'est bon !

Côté pharmacie et hygiène, ça va aussi, avec un grand tupperware de pharmacie d'urgence, il n'y a plus qu'à espérer que nous n'avons rien oublié !

Là où ça coince, c'est la bouffe : nos guides nous ont « lâchés » dans un supermarché pour faire les provisions. Eux ont beaucoup rigolé, nous un peu moins :

- Cette boîte, ce sera parfait, ça doit être des sardines.

- Non, « Ayam », ça veut dire poulet.

- Quoi, du poulet en boîte ?

- Oui, ou peut-être seulement de la sauce pour le poulet. Mais c'est parfait, il n'y aura plus qu'à chasser le volatile sur place...

Et ainsi dans chaque rayon : notre malaisien balbutiant ne nous permet pas de saisir les finesses culinaires des inscriptions.

De guerre lasse, nous nous rabattons sur des aliments identifiables, mais encombrants et peu énergétiques, style chips, gâteaux...

Nous voilà enfin prêts, et nous montons dans le pick-up avec nos guides, dont les sacs sont aussi pleins à craquer ; mais eux, c'est normal, ils partent pour 10 jours, à la recherche de traces du rhinocéros blanc, animal fort rare et ... fort timide.

Le pick-up nous laisse en bord de route, devant un sentier qui s'enfonce dans la jungle, et c'est parti !!! En chemin, nous faisons de nombreux arrêts, pour observer des traces d'animaux, surtout d'éléphants :

- Eh ben, sacrées papattes, les bestioles !

Et aussi pour ôter les sangsues qui commencent à être sérieusement envahissantes : elles rentrent par les œillets de lacets de nos pataugas, et de là partent à la découverte de nos appétissants individus. Faible consolation, mêmes nos guides en attrapent ! Ils les enlèvent négligemment à coups de machette...



Nous arrivons, après 2h30 de marche, à l'endroit prévu pour le bivouac, mais il est impossible de s'installer : le sol est couvert de sangsues ! Il faut aller plus loin.
Enfin, une jolie clairière, en bord de rivière, nous accueille.



Philippe explore les environs et découvre au bord de l'eau une superbe empreinte de félin. Les guides sont tout heureux ; ils prennent les mesures de l'empreinte, en font un croquis, et nous expliquent qu'il s'agit d'une panthère qui est passée ici il y a moins d'un jour. Chouette !...

Préparation du dîner. Les guides partent à la recherche de bois, et reviennent avec une impressionnante provision de bois sec. Comment font-ils, dans cette forêt où tout nous paraît détrempé ?

Ils font un petit feu sous une bâche tendue en hauteur, plantent 3 rondins de bois sur lesquels ils installent leur poêle en forme de chapeau chinois. Un peu plus à l'écart du camp, ils font un grand feu avec des arbres entiers, et y brûlent des lanières de chambre à air. Une épaisse fumée noire jaillit :

- C'est pour éloigner les éléphants, car si ils s'approchent, ils risquent de piétiner nos tentes. Et cela éloigne aussi toutes les autres bêtes sauvages.

Tout à fait rassurant !!!

Nos conversations se déroulent en anglais : notre indonésien est un peu sommaire, et l'accent malais très différent, et nous comprenons vite que nos guides sont très fiers de parler anglais, et espèrent progresser avec nous. Illusion...

La confection de nos hachis Parmentier les amuse beaucoup : notre réchaud à méta est ridicule à côté de leur grande casserole, et mettre de l'eau chaude dans des paquets aluminium puis en manger maladroitement le contenu avec un couteau déclenche des éclats de rire. Nous nous sentons parfaitement ridicules et rions de bon cœur avec eux !



Ils se sont fait cuire du riz, et le mélange avec de la viande et de la sauce; ils doivent nous prendre en pitié et partagent ce festin avec nous, après avoir refusé de goûter à notre mixture.

Nous nous installons tous les neufs près des tentes et commençons la vraie discussion par le plus dur : nos prénoms respectifs ; « Philippe », c'est facile pour eux, ça marche du premier coup ; « Christian » est prononcé à l'anglaise. Mais avec « Ariel », les ennuis commencent : après l'avoir épelé, ils prononcent « Eyol » ; pour « Violaine », ça n'est pas plus simple : ça devient « Youléna », et on fera avec ! Nous devons massacrer leurs prénoms aussi, et tentons de retenir : Suhaimi est le responsable, et nous simplifie la tâche en nous demandant de l'appeler « Mi », ou Mister Mi ; Kamarezuan devient vite « Kama » ; Zukri ne pose pas de problèmes pour nos mémoires occidentales, ni Ismail, et Ar Azmi se fait appeler « Azmi », ou « Long Legs », car il est vrai qu'il est grand !

Ensuite, dodo ! Pas de bestioles en vue, nous partons faire un dernier enregistrement du chant des animaux nocturnes et nos ablutions, à pieds nus. Eux, prévoyants, ont des claquettes...

Au petit matin, Azmi part à la rivière avec un bâton et une ficelle, et revient lesté d'un superbe poisson de 50 cm qu'il embroche et plante à côté du feu « anti-éléphants », dans la fumée.

Et c'est le départ pour la grotte, avec une première traversée de la rivière au cours de laquelle Philippe se prend un mémorable gamelle !



Sur le chemin, ils nous donnent de nombreuses et passionnantes indications sur la flore ; ils coupent une liane orangée, et nous buvons à même le bois une eau délicieusement fraîche ! Pour nos yeux maladroits, cette liane n'était pas différente des autres, et pourtant, c'est une précieuse réserve d'eau potable, et il n'y en a pas partout...

Arrivés en haut de l'escalade pour atteindre le porche de *Gua Peningat*, Kama voit nos airs effarés devant les traces d'éléphants et nous explique :

- Les éléphants viennent se réfugier ici quand il pleut. Ils sont très agiles. Ils sont souvent placides, mais il ne faut pas s'y fier : si vous en rencontrez un, sauvez-vous vite. Mais attention ! il ne faut pas monter dans les collines ; ils y seront plus rapides que vous ; il faut descendre en zigzags dans les pentes les plus abruptes possible : les arbres les gênent et leur poids les déséquilibre : ils ont le derrière trop lourd !

Sur le chemin du retour, Azmi et Ismail font la cueillette de grandes herbes très vertes, bien larges, et de tubercules grisâtres. Azmi m'explique comment reconnaître ces « légumes », et je cherche avec lui. J'en trouve, l'appelle ; il regarde ma trouvaille à la racine, sourit et m'explique :

- Ce n'est pas ça du tout, Youléna : celles-ci ne sont pas comestibles. Regarde, les feuilles sont plus larges.

- Ah bon...

Pourtant, pour moi, il n'y a aucune différences visible ; nous en avons encore beaucoup à apprendre sur la faune et la flore locales avant de prétendre être autonomes dans la jungle...

Retour au camp; nos guides, édifés par nos performances culinaires de la veille, nous proposent de partager leur repas : ils vont tout préparer, pendant que nous irons chercher de l'eau à la rivière pour préparer le thé. Bientôt, l'eau est chaude, et Ariel dit à Philippe :

- Philippe, ça bout, ça bout !

Cette petite phrase amuse beaucoup Kama ; qui la répète en riant.

Le poisson, qui a été soigneusement retourné plusieurs fois, est maintenant...fumé ; avec le riz, la sauce, et les légumes cueillis dans la forêt, c'est un régal. Décidément, ils sont bien équipés : pour cinq, ils ont emporté 10 kilos de riz et 5 litres d'huile !

Après le repas, lecture du journal malais qu'ils ont apporté ; Christian fait une traduction libre du texte d'après 3 mots compris et une photo, et c'est le fou-rire général.

Je leur demande l'autorisation d'enregistrer notre discussion avec mon appareil, ce qui les amuse, et ils décident de nous interpréter une chanson d'amour typique de leur pays. C'est un bel instant d'émotion, ils chantent avec tout leur cœur sur une mélodie très douce.

Le problème, c'est qu'à peine leur chant terminé, ils nous demandent de faire de même... !

Nous rassemblons nos souvenirs, pour nous apercevoir que sur le plan chanson d'amour en français, nous sommes plutôt limités ! Finalement, Francis Cabrel avec « *Je l'aime à mourir* » nous sort d'embarras.

Il est 23h30, et Mi décide que c'est l'heure de nous faire goûter des beignets ! L'huile est mise à chauffer, et on entend bientôt :

- Philippe, ça bout, ça bout !

Repris en chœur par tous ; c'est devenu le cri de ralliement de toute notre équipe !

Les beignets sont exquis, évidemment...

Petite excursion, toujours pieds-nus, pour faire l'enregistrement du chant des gibbons que notre tintamarre tient éveillés. Ariel et Philippe se font mordre sur le sentier par... des fourmis ! Ce sont des fourmis « chili », leur morsure est douloureuse, les orteils rouges et enflés, et les bestioles minuscules ! Rien à voir avec les fourmis géantes (5 cm de long) que nous avons vues jusque là.



Au moment de reprendre nos pataugas pour les mettre dans la tente, Christian fait un bond en arrière en poussant un hurlement : sur une de ses chaussures, profitant de l'humidité, et peut-être de la chaleur de notre présence, une magnifique tarentule est installée ! Elle mesure 20 cm de diamètre avec les pattes, velues à souhait !

Ariel et moi nous réfugions sous la bâche, serrées l'une contre l'autre, regrettant amèrement de ne pouvoir éviter pour isoler nos pieds nus du contact au sol. Et oui, les claquettes étaient utiles !!!

Quand nous repensons à nos excursions nocturnes à pieds-nus dans la jungle, nous en avons rétrospectivement des frissons ! Nous avons bien vu que le sol était constellé d'yeux qui brillaient à la lueur de nos lampes frontales, et qu'il s'agissait d'araignées, mais nous n'avions pas imaginé qu'il y en ait d'aussi grosses.

Zukri et Ismail ont pris la chaussure avec un bâton, et en ont fait tomber l'araignée loin du camp, nous expliquant qu'elle était dangereuse.



Dodo, moins tranquille cette fois-ci : nous avons enfin pris conscience que la jungle n'était pas un parc paisible, et que ce n'est pas parce que l'on ne voit pas de danger qu'il n'existe pas : il ne faut pas se fier aux apparences ! Le désagrément des sangsues quotidiennes, qui adoraient surtout Christian, n'est qu'une infime partie de la vie locale !

Nous devons rentrer au « Park Office » tous seuls, car nos guides continuent leur périple à la recherche du rhino. Ils nous donnent les dernières recommandations pour l'itinéraire et notre sécurité, et nous rassurent : si nous nous perdons, il nous suffit de suivre la rivière, et 70 km plus bas, nous trouverons un village !!!

Et c'est parti ! Après une heure de marche, nous entendons un rugissement. STOP ! Ah, nous avons l'air fins, avec 4 couteaux suisses pour braver le danger... Mais tout se calme, et nous repartons.

Tout à coup, un déclic ! Oh non, nous avons déclenché le piège photographique installé par les chercheurs du Parc, que nous avons pourtant repéré à l'aller !

Et bien, ils auront une superbe photo des 4 spéléologues occidentaux pour leurs archives !



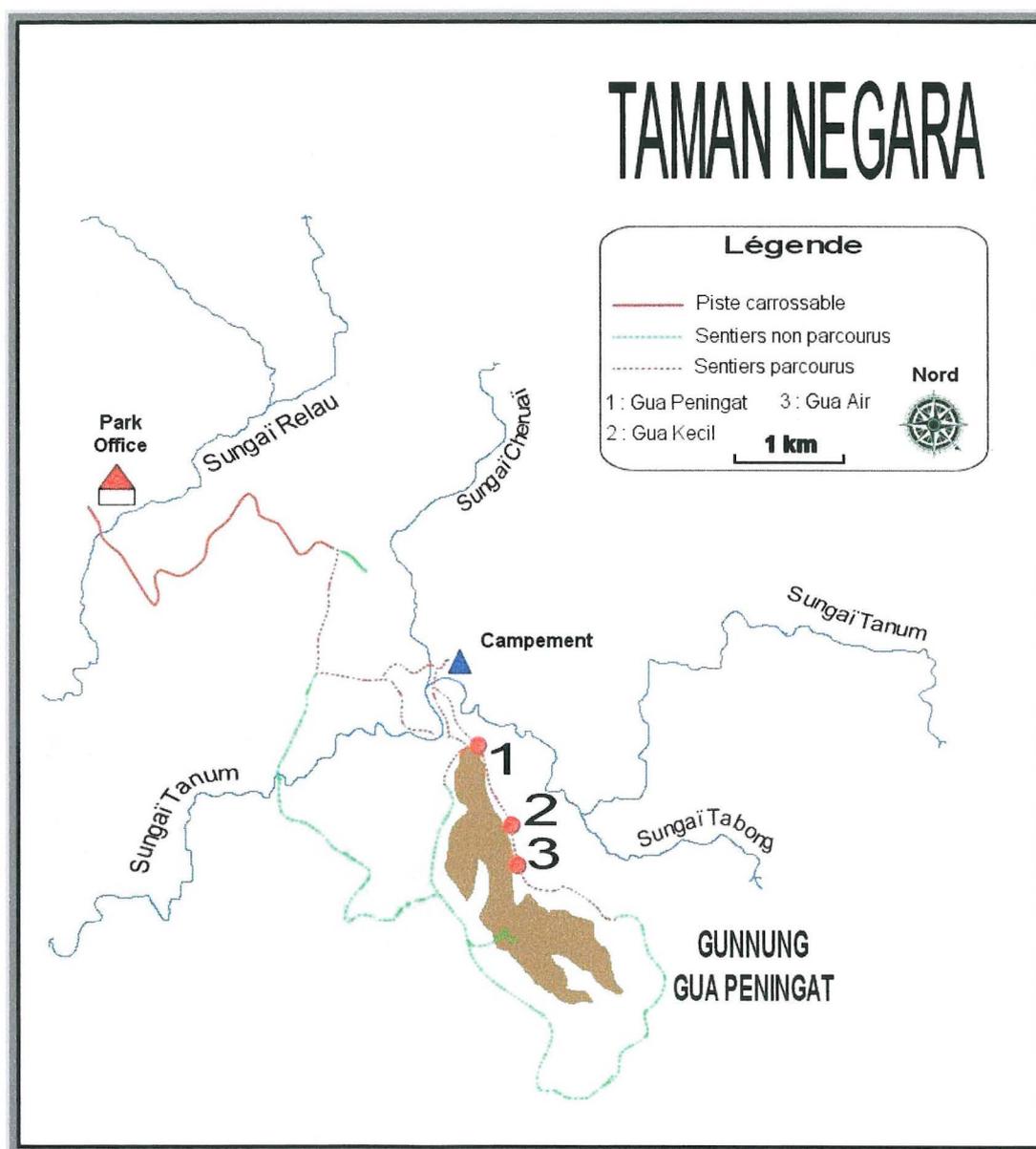
Exemple de la faune locale !

Les cavités

Gua Peningat

A noter que le massif calcaire porte le même nom que la grotte.

Accès : Voir ci-dessous le plan général de situation. La grotte se situe à 1 h de marche du campement.



Description : Une courte escalade de 8 mètres dans des gros blocs permet d'atteindre le porche d'entrée de grandes dimensions (30 m x 15 m.) Une petite salle remontante est rapidement colmatée au bout de 15 m. de progression. Sur le côté droit, s'ouvre une cheminée d'une dizaine de mètres avec quelques chauves-souris de taille modeste.

D'après nos guides, les éléphants accèderaient à cette grotte : prouesse remarquable pour ces gros mammifères compte tenu de l'escalade à effectuer.

Gua Air

Accès : 1 h 30 de marche du camp.

Description : Petite résurgence au pied de la paroi (débit 1 l/s). L'entrée est étroite et débouche sur une petite salle (10 x 2 x 10 m) close et occupée par un siphon profond d'eau verte. La surface du siphon fait 2 m. de long sur 1,5 m. de large.



Gua Air : le siphon

Gua Kecil

Accès : 1 h 30 de marche du camp.

Description : Petite grotte s'ouvrant au pied de la paroi. L'entrée modeste (2m x 1m) conduit dans un boyau descendant débouchant dans une petite salle. A gauche, un méandre devient rapidement impénétrable. Dans l'axe, une courte remonté donne sur une nouvelle petite salle.

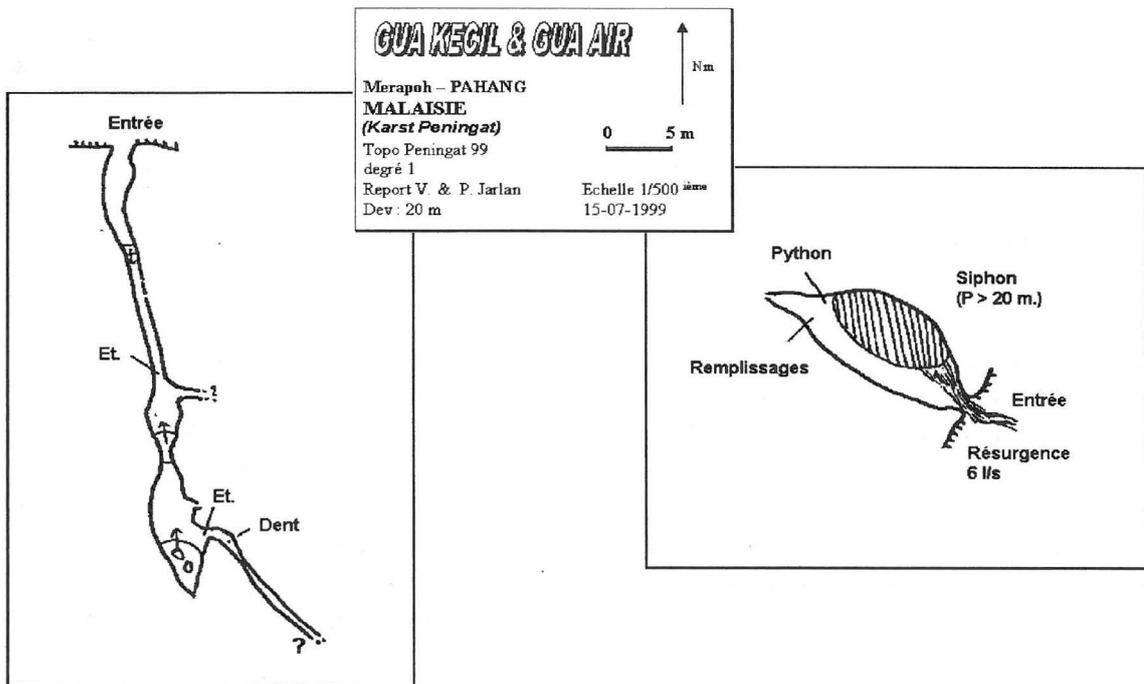
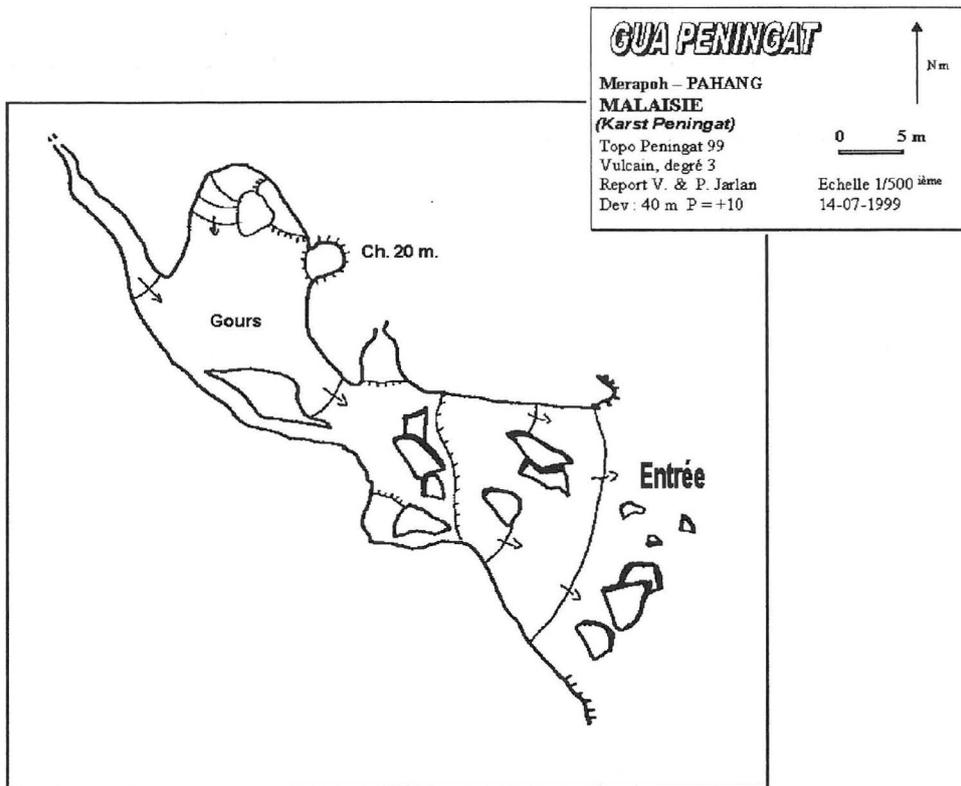
Après franchissement d'une étroiture ponctuelle, le boyau est colmaté par des remplissages argileux au bout de 10 mètres.

Nous avons découvert une dent d'un petit mammifère.

Nous n'avons décelé aucun courant d'air.



Entrée en paroi près de gua kecil



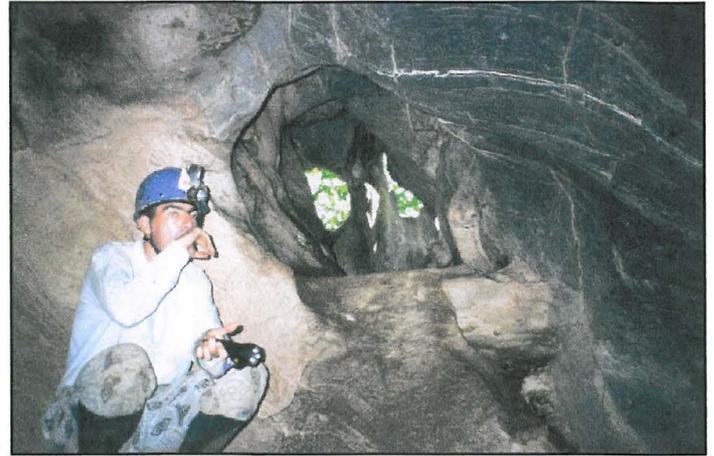
Gua Tagang

Accès: De *Merapoh* prendre la route de *Gua Musang* sur 2 km. Un sentier bien marqué sur la droite conduit dans une plantation de caoutchouc. Suivre le sentier jusqu'au pied de la falaise. Le passage s'effectue ensuite sur des terrasses étagées et permet d'atteindre le porche d'entrée supérieur après une vire et une escalade très exposées. Une corde d'escalade 40 m est nécessaire.

X = 102 ° 05 ' "

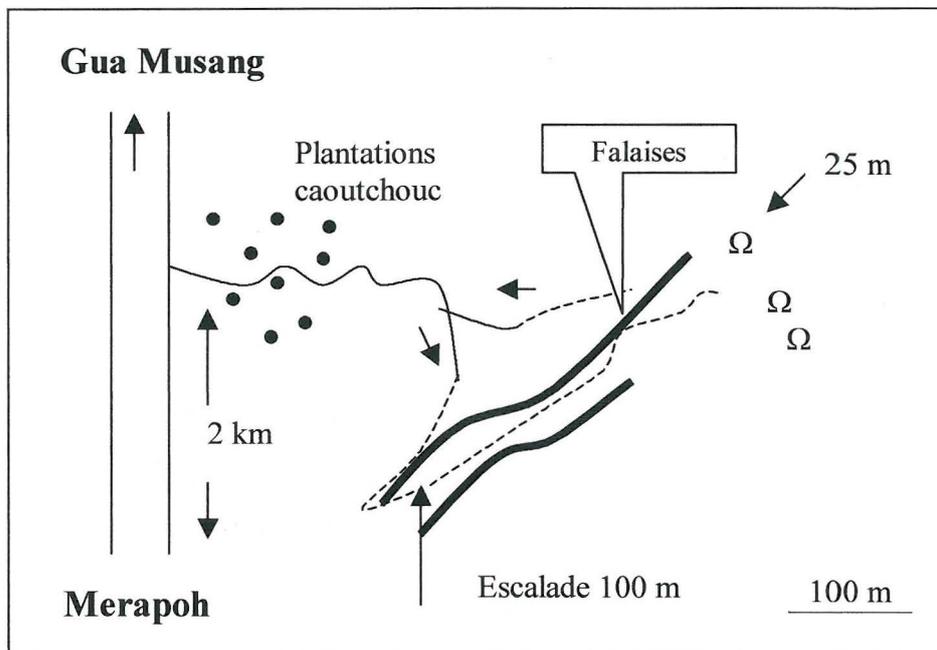
Y = 4 ° 42 ' "

Z = 700 m



Christian dans Gua Tagang

Plan de situation :



Description : L'entrée supérieure donne dans une galerie de grandes dimensions (10 x 15 m.) qui butte rapidement sur un puits très vaste et profond de 40 m.

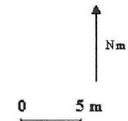
L'entrée médiane est un puits de 25 m qui perce le plafond d'une grande salle. Une colossale stalagmite occupe son centre. Une grande galerie remontante rejoint rapidement la base du P 40 sur la droite. Dans l'axe de la galerie, une escalade de 10 m. marque la fin de cette branche. Le sol au bas de l'escalade est recouvert d'une épaisse couche de guano.

De la grande colonne une galerie descendante mène rapidement à l'entrée inférieure en falaise. Présence d'un fort courant d'air. Un rappel de 25 m permet de rejoindre le pied de la paroi.

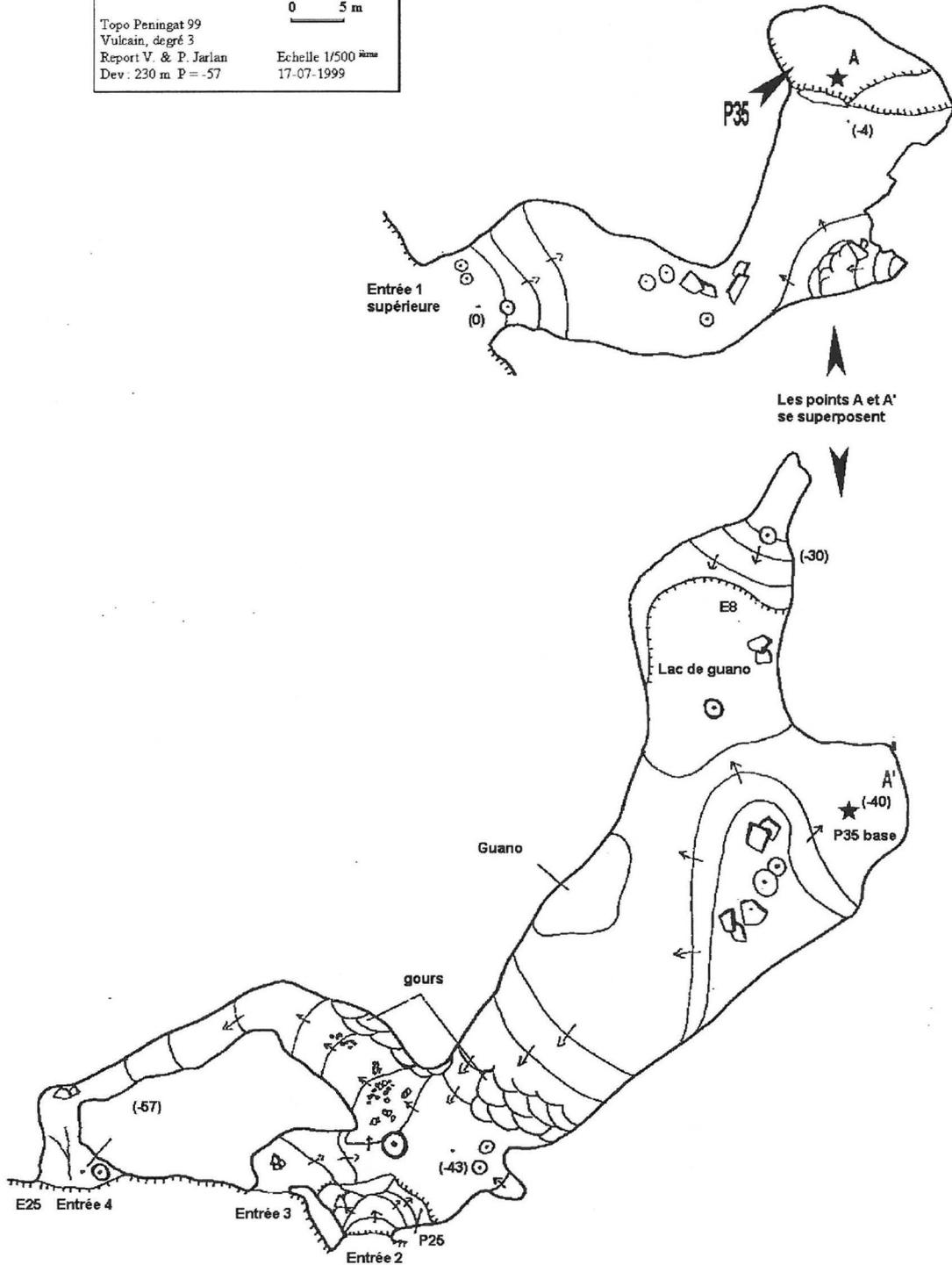
GUA TAGANG

Marapoh - PAHANG
MALAISIE

Topo Peningat 99
Vulcan, degré 3
Report V. & P. Jarian
Dev. 230 m P = -57



Echelle 1/500ième
17-07-1999



Gua Caduk

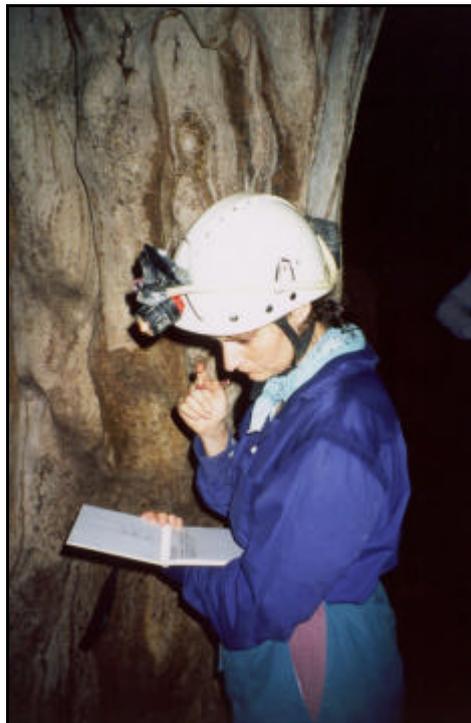
X = 101 ° 99 ‘

Y = 4 ° 39 ‘

Z = 220 m

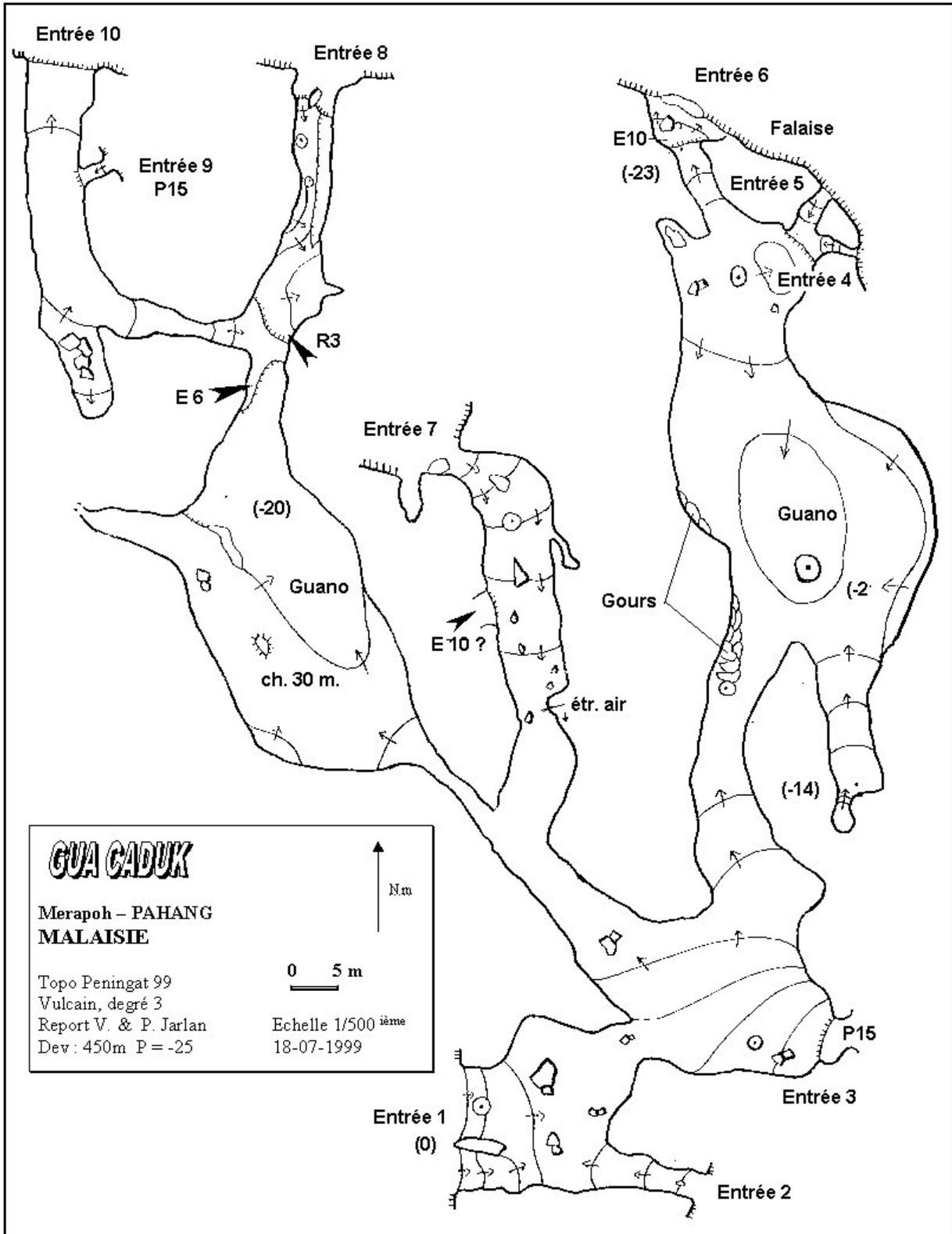
Accès : De *Merapoh* prendre la direction de *Kuala Lipis* et faire 5 km. Dans un virage à gauche bien marqué, suivre la route goudronnée qui passe sous la voie ferrée et traverser le village de « *Teluk Gunnung* ». Un sentier sur la gauche conduit rapidement au pied de la paroi. Remonter le grand thalweg en escalade sur 60 m. La grotte s’ouvre à 50 m du thalweg à droite sur une terrasse.

Description : L’entrée supérieure mène rapidement à une grande salle d’où partent trois galeries principales. Composées d’une succession de salles dont une de grandes dimensions (20 x 60 m), chacune de ces 3 branches débouche sur une ou plusieurs entrées en falaise. On a dénombré pas moins de 10 entrées dont la majorité sont de taille respectable.

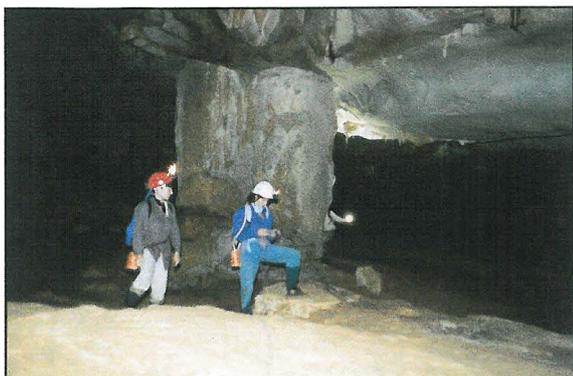


Violaine au dessin





Gua Ikan

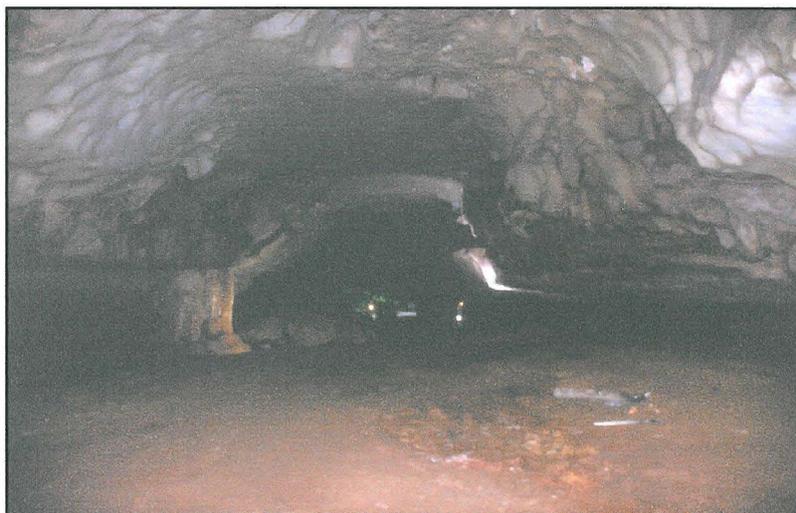


Accès : De *Dabong*, traverser la voie ferrée et prendre la route de *Kota Bahru* sur 3 km. Un petit chemin sur la droite conduit à la résurgence qui s'ouvre au pied d'une grande falaise.

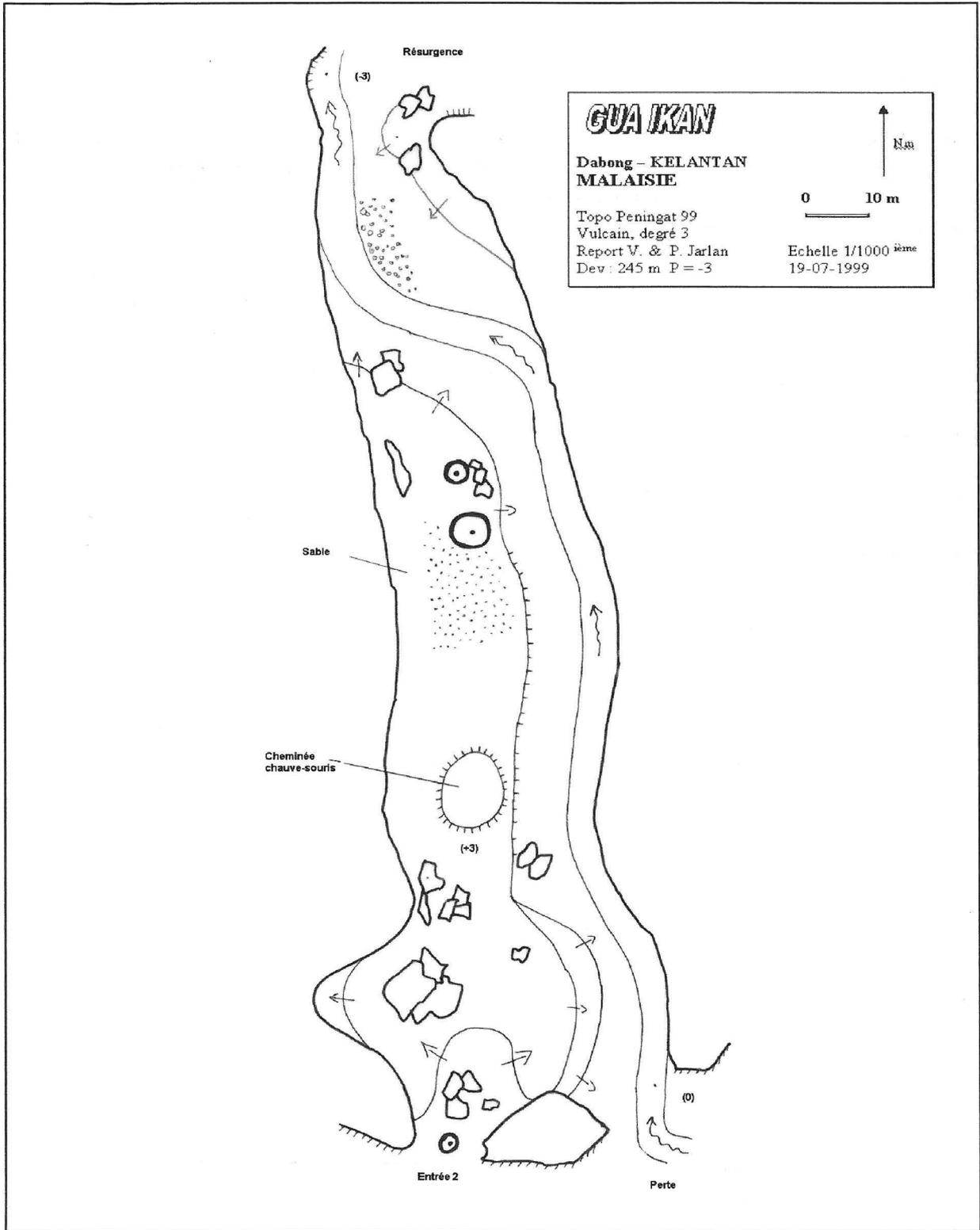
Description : Il s'agit en fait d'une traversée de 300m de développement. La galerie unique, de grandes dimensions (50 x 10 m.) est parcourue par une rivière. La progression s'effectue en rive gauche sur un système de grandes banquettes de

remplissage sableux. Plus loin, il est nécessaire de se faufiler dans de gros blocs surplombant la rivière pour atteindre le porche de la perte.

Une entrée fossile (12 m x 3 m) s'ouvre une dizaine de mètres au-dessus de la rivière en rive gauche. Présence de nombreuses chauves-souris dans une grande cheminée. Au-dessus de la perte, en rive droite, se développe un système de galeries fossiles percées de nombreuses entrées. (non topographié.)



Galerie principale de Dark Cave



Batu Cave

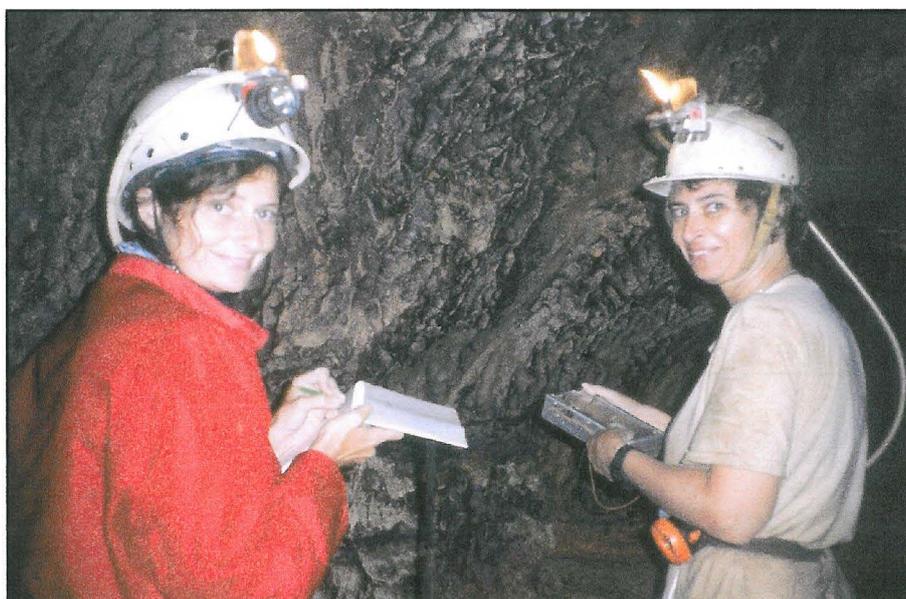
Accès : A 16 km au nord de Kuala Lumpur . Bus n°11D « Intrakota bus » du centre ville, près de la « Bangkok Bank ».

Description : L'entrée principale est une énorme galerie dans laquelle on accède par un escalier de 272 marches. Cette grande galerie s'achève sur une salle immense au plafond éboulé. Un puits béant, profond de 50 m. laisse entrer une lumière tamisée qui éclaire les parois recouvertes d'une végétation luxuriante. De nombreux petits singes sont à l'affût de la nourriture apportée par les visiteurs.

Dark Cave

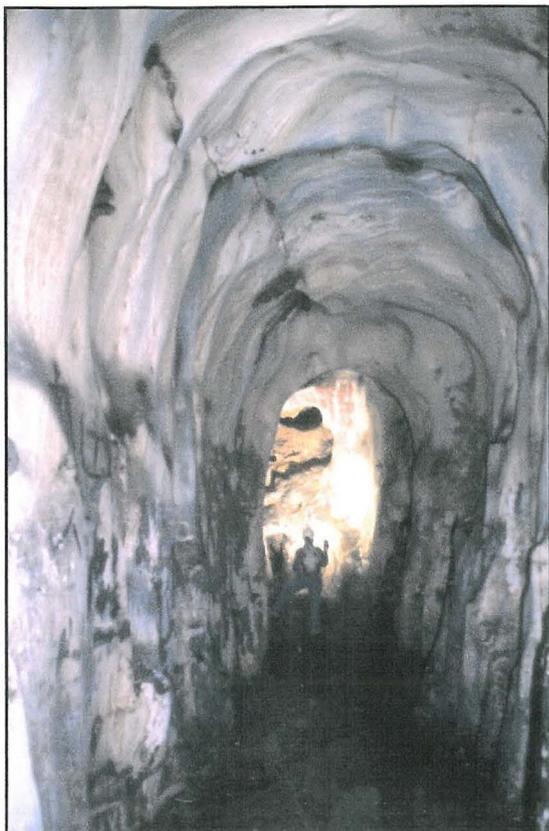
Accès : L'entrée s'ouvre une cinquantaine de mètres à gauche de Batu cave.

Description : L'entrée (5m x 4m) donne sur une grande galerie remontante que l'on parcourt en utilisant un escalier surmonté d'une toiture en tôle afin de se protéger des déjections des chauves-souris fort nombreuses dans cette partie. La grotte fût aménagée pour les touristes à l'époque. Aujourd'hui, les structures en places ne sont plus entretenues. L'odeur d'ammoniaque est très forte, le sol est recouvert d'une épaisse couche de guano et le vol incessant des petits mammifères confère au lieu une certaine ambiance. Au sommet de la galerie, la lumière du jour filtre par une petite entrée supérieure à 30 mètres de hauteur. La galerie redescend et oblique vers le nord. Au pied de la pente sur la gauche, s'ouvre un petit puits colmaté de 7 m. de profondeur. Découverte par Liz Price d'une araignée cavernicole endémique : **Liphistius batuensis**. Plus loin, quelques colonnes ornent le passage. Après une courte remontée, on accède dans une grande salle encombrée de gros blocs « Pot Hole Chamber ». Sur le côté droit, un puits de 30 m. donne accès à un petit réseau non topographié. La lumière du jour éclaire partiellement la grande galerie (20 m x 20 m) qui se poursuit sur 120 m. de long, jusqu'à un immense puits d'effondrement de 40 mètres qui perce la voûte. Au-delà du cône d'éboulis, la galerie est rapidement colmatée. Sur la paroi gauche, une galerie étroite permet de jonctionner avec le reste du réseau. A partir du « Pot Hole Chamber » en traversant l'éboulis plein nord, on aboutit sur une belle terrasse dominant une nouvelle grande salle : « The great Chamber »



Violaine et Liz en pleine séance de topographie

Côté ouest, un ressaut de 10 mètres donne accès à une galerie inférieure bien concrétionnée. Après une petite salle ornée de colonnes, la galerie remonte, puis s'achève sur des passages impénétrables. (cf. photo ci-dessous)

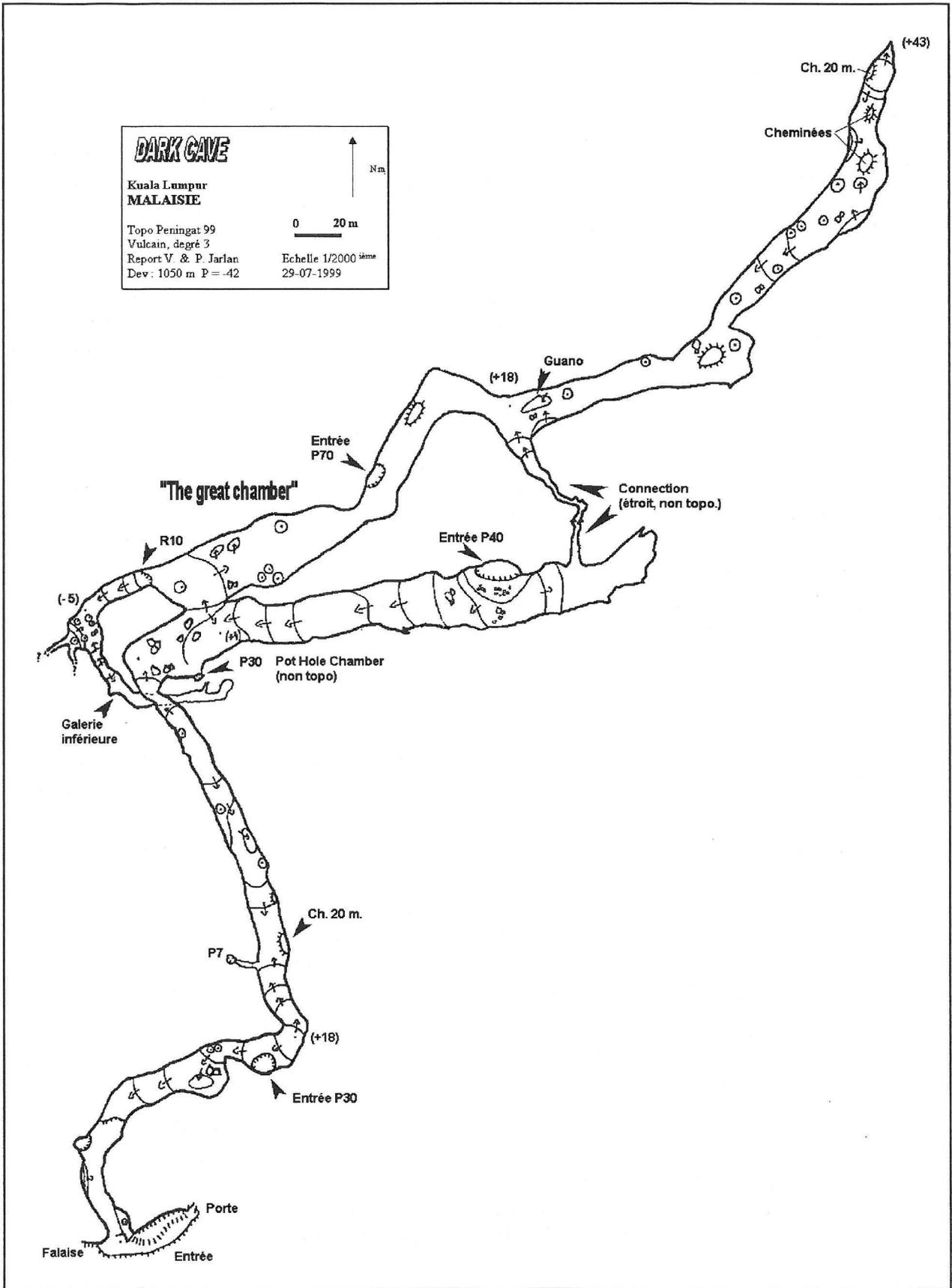


Côté est, on redescend en pente douce vers la grande galerie-salle qui possède un sol relativement plat. Les dimensions deviennent imposantes : la galerie fait 25 mètres de large et près de 30 m. de hauteur et s'étire sur plus de 100 m. Le jour tombe d'un puits de lumière à plus de 70 m. de hauteur. Les cris des chauves-souris deviennent plus pressant. On se rapproche d'une nouvelle zone à fort peuplement. Le battement des milliers d'ailes fait penser à un grondement de cascades. Le sol de la galerie se transforme en un véritable lac de guano où l'on s'enfonce de 40 cm. Sur la droite, une galerie étroite permet de retrouver la galerie parallèle du P40. Tout droit, la galerie d'abord plane, remonte légèrement. La progression est plus facile et se fait sur des remplissages argileux. De nombreuses colonnes ponctuent la progression. Une grande coulée stalagmitique remontante donne accès à la base d'une cheminée colmatée de 20 m. Point haut de cette galerie à + 43 mètres.

A noter, la présence d'un serpent de 3 m. de longueur contre la paroi latérale de la galerie. Nous l'avons photographié, en tenant nos distances car contrairement aux différentes rencontres de ce type que nous ayons pu faire, celui-ci se révéla agressif. Peut-être parce que ces échappatoires furent limités. Le serpent est un « cave racer » de nom latin : *Elaphe Taeniura*.



Elaphe Taeniura



RAPPORT MEDICAL



La Malaisie est un pays extrêmement développé sur le plan médical : les soins semblent accessibles à tous en hôpital, on trouve toutes sortes de médicaments, aussi bien occidentaux que locaux dans les pharmacies, et pour les amateurs de médecine asiatique, les rues des principales villes regorgent d'échoppes chinoises débordant de racines, cornes, reptiles séchés et autres décoctions aux vertus extraordinaires et ancestrales ! Les conditions sanitaires sont satisfaisantes dans l'ensemble du pays.



Dans la première partie de notre expédition, nous n'avons connu que des désagrément mineurs, qui surviennent lors de chaque expé : les morsures de sangsues ont été particulièrement nombreuses cette année, pendant notre séjour dans la jungle : nous en avons environ 8 chaque jour, sauf Christian qui relevait nettement le niveau, avec ses 15 morsures quotidiennes ! L'application de Bétadine en prévention d'une éventuelle infection des plaies était suffisante, sauf pour Violaine dont les plaies se sont infectées après 3 jours, et qui a alors appliqué un mélange de Bétadine et d'Augmentin écrasé qui s'est révélé efficace.

Ariel et Christian ont souffert d'une allergie à la transpiration qui se manifestait par l'apparition de plaques rouges avec de petits boutons blancs qui les démangeaient ; la prise d'un Zyrtec le soir et l'application de talc ont diminué ces symptômes, qui ont disparu lorsqu'ils ont cessé de transpirer, au retour au Parc !



Le plus gros ennui de santé n'est survenu que plus tard, aux îles Langkawi, lorsque nous avons loué des motos : Ariel s'est sérieusement brûlé le mollet au pot d'échappement, et Philippe, avec une chute sur l'asphalte mouillé et le sable, a eu de nombreuses égratignures profondes, qui ont abondamment saigné, et une très vilaine plaie au pied gauche. Nous avons immédiatement désinfecté la plaie, et notre logeuse lui a appliqué une lotion huileuse à base d'algues et autres produits marins non identifiés.

Chaque jour, matin et soir, nous passons 1 heure à lui refaire ses pansements, appliquant de l'Eau Oxygénée, de la Biafine et du Tulle Gras. Il souffrait beaucoup. Heureusement, nous avons profité de la grande expérience d'Ariel en matière de soins aux brûlures ! A Tanah Rata, 4 jours plus tard, son pied était toujours très enflé, avec de jolies couleurs bleuâtres, et douloureux ; l'aspect « steak haché » n'avait pas disparu ; nous l'avons donc conduit à l'hôpital (1 Ringgit Malais pour les soins), où le médecin nous a reproché de ne pas avoir fait d'injection anti-tétanique dans les 24 heures suivant l'accident ; il a désinfecté la plaie et refait le pansement, recommandant le repos ; il a aussi soigné le mollet d'Ariel qui suppurait toujours beaucoup.

Philippe a vaillamment continué le voyage, allant traîner son pied dans le guano à Dark Cave. Nous l'avons protégé par des bandages et une chaussette, et il portait de ce côté une claquette car il ne pouvait plus enfiler sa Pataugas. Quelle élégance ! Il a heureusement été très facile de trouver du Tulle Gras et même de l'Antibio-tulle dans les pharmacies.

De retour en France, son pied était toujours très enflé, bleu et douloureux. Le médecin consulté était un peu inquiet et lui a prescrit un antibiotique, la Pyostacine, avec des soins locaux bi-quotidiens. Ce n'est qu'après une semaine de traitement que le pied a commencé à désenfler, et tout est redevenu normal au bout de 15 jours, si ce n'est une large cicatrice comme souvenir !



Nos grandes erreurs dans les soins sur place ont été de ne pas penser à l'injection anti-tétanique et de négliger les antibiotiques oraux : nous avons été très vigilants sur les risques d'infection locale, sans penser à prévenir des risques plus larges par voie orale.



PHARMACIE DE BASE		PHARMACIE D'URGENCE	
Biafine	Alka-Seltzer 4cp	Eau oxygénée	Gants latex
Eau oxygénée	Doliprane 24cp	Eosine	Bande de gaze
Eosine 8 dosettes	Oropivalone 20cp	Bétadine	Bande extensible
Bétadine	Fluimucil 14 sachets	Exoseptoplix	Attache pour bande
Compresse	Surbronc 20cp	Pierre Noire	Elastoplast Elastiques
désinfectantes 5	Vitamine C 1tube	Compresse	Ultralan
Sparadraps	Halfan 6cp	désinfectantes 4	Locoïd
Stéri-Strip		Compresse stériles	Ercéfuryl
Seringues 2	Micropur	3	Imodium
Aiguille 1	Trinordiol 1plaquette	Sparadraps	Doliprane
Gants latex	Adepal 1 plaquette	Antibio-tulle	Zyrtec
Bande	Stilnox 7cp	Stéri-strip	Micropur
Ketum gel	Serviette hygiénique	Colle à peau	Savarine 1 plaq.
Ultralan pommade	Tampons	Filapeau	
Pévaryl poudre	Nécessaire à couture	Aiguilles 2	
Talc	Épingles de sûreté	Seringue	
Ercéfuryl 70cp			
Imodium 40cp			
Primperan 8cp			
Clamoxyl 24cp			
Augmentin 16cp			
Aspégic 1000 4cp			

Les objets ci-dessous ne concernent pas tous directement la pharmacie, mais ont été entreposés dans cette boîte pour des raisons pratiques :

Serviette hygiénique, Tampons, Couverture de survie, Épingles de sûreté, Ciseaux, Pince à écharde, Tanka, Colle Super-glue, Cordelette.

Liste du matériel

Matériel spéléo & scientifique	Matériel personnel
1 Corde spéléo Beal 40 m. en 8 mm	Sac à dos
1 Compas	Petit sac à dos
1 Clinomètre	Matelas mousse réduit (1,5 m)
1 Boîte topofil	Gourde (toile ou plastique 1 ou 2 L)
12 Bobines de fil (400 m)	Moustiquaire imprégnée
1 Carnet topo A5	Sac de couchage polaire
Crayons à papier, pinceaux	Tente légère pour deux personnes
Photos, cadeaux	Lampe frontale + pile
Cartes topographiques	Couteau (le plus léger !)
Guides, dico bahasa Indonesia	Chaussures de marche en toile
1 enregistreur numérique+micro	
	Chaussures légères de ville
Matériel de camp	Tongs 1 paire
2 Réchauds à alcool	Chaussettes 3 paires
Tablettes d'alcool (5 paquets de 20)	Affaires de toilette dont serviette
1 Popotte Alu (globe trotteur)	Slips 4
1 Vache à eau 10 l	Maillot de bain 1
1 Bidon étanche 6 l	Pantalon rando en coton 1
	Pantalon ville léger 1
Matériel photo	T-shirts 2
2 Appareils 24 x 36	Chemise à manche longue 2
10 Pellicules 36 poses	Pull ou sweat chaud 1
Piles de rechange appareils	Poncho 1
1 Flash complémentaire (avec 4 LR6)	Chapeau 1
1 Cellule photo-électrique	Lunettes de soleil
4 Piles LR6 de rechange flashes	Banane ventrale
	Papiers personnels
Matériel médical	Petit matériel (stylos, briquets,...)
Pharmacie de base	Divers perso
Trousse d'urgence	Repas Lyophilisés (2 par personne)

Intendance

Exemples de prix 1999

1 Ringgit Malais (RM) = 1,8 FF



 AVION	Toulouse Blagnac ➤ Kuala Lumpur ➤ Toulouse Blagnac	5300 FF
 TRAIN	Kuala Lumpur ➤ Gua Musang (couchettes) Gua Musang ➤ Dabong (3 ^{ème} classe) Dabong ➤ Tanah Merah	41,5 RM/pers 2,6 RM/pers 3,4 RM/pers
 BATEAU	Kuala Kedah ➤ Kwah (Iles Langkawi) Kwah ➤ Penang	15 RM/pers 35 RM/pers
 BUS	Penang ➤ Ipoh Ipoh ➤ Tanah Rata	12 RM/pers 7 RM/pers
 TAXI	Aéroport KL ➤ Centre ville (gare) Centre ville (taxi de ville) ➤ Aéroport KL Gua Musang ➤ Merapoh Tanah Merah ➤ Kuala Kedah Kwah Pantai ➤ Cenang	91 RM 60 RM 30 RM 210 RM 14 RM
 HEBERGEMENT (Prix pour une nuit)	Chambre à l'office du parc Taman Negara Entrée du parc Taxe appareil photo parc Hôtel à Penang (chambre pour 4 personnes) Hôtel à Tanah Rata (chambre pour 2 personnes) Hôtel à Kuala Lumpur (chambre pour 2 personnes) Hôtel à Dabong (chambre pour 2 personnes) Bungalow à Pantai Cenang (pour 2 personnes)	10 RM 1 RM 5 RM 69 RM 25 RM 30 RM 30 RM 35 RM
 RESTAURATION	Repas traditionnel (warung makan) Repas élaboré (restaurant avec boissons)	5 RM/pers 40 RM/pers
 LOCATION	Location d'une moto 110 cm ³ pour 24 heures Essence pour la moto	30 RM 1 RM/L
 GUIDE	Guide pour une journée à Merapoh	50 RM

Bibliographie

- **Guide du Routard**, *Malaisie*, 1999.
- **GRAY, Alan** (2001) *Thailand and Malaysia expedition 26 December 2000 to 14 January 2001*. ACG Jnl, Mar, p9-64, (phot. surveys, map).
- **GULLIDGE, Roger** (1999) *Malaysian expedition 1998*. ACG Jnl, Dec. p18-38, (surveys, maps, phot.).
- **JARLAN, Philippe** (2000) *Expedition Peningat 99*. International Caver 2000, p48-49, (surv. of Dark Cave).
- **JEUTTER, Peter, W** (1998) *Ein Spelao - Wochenende in Westmalaysia*. Mitteilungen Verein für Höhlenkunde in Obersteier, Dec, 17:22-24
"(1998) *Gua Cicak*. Mitteilungen Verein für Höhlenkunde in Obersteier, Dec, 17:26-27
- **JEUTTER, Peter, W & GEYER, Ernest** (1998) *Malaysia 98*. Mitteilungen Verein für Höhlenkunde in Obersteier, Dec, 17:22-31.
- **JEUTTER, Peter, W; GEYER, Ernest & PRICE, Liz** (2000) *A touch of Malaysia's caves*.
□ **International Caver 2000**, p43-47 (map, surv.; 2 phot. opposite p70)
- **JOHNSON, Chris** (1997) *Malaysian expedition 1996*. ACG J, June, 72:25-61.
"(1999) *Malaysian expedition 1996 summary*. ACG Jnl, Dec. p3-17, (maps).
- **Lonely Planet**, *Malaisie et Singapour*, 1999.
- **PRICE, Liz** (1998) *The second Axbridge caving expedition to Perlis, Malaysia*. CSS Jnl, Apr, 24(3)61-67.
" (2000) *Perlis 96 and 98*. International Caver 2000, p32-37 (maps, surv; 1 phot.)
" (2001) *Thailand 2000-2001*. CSS Jnl, Sept, 26(1)6-12.
- **SSAPO**, *Expédition Khao Sok 98*, expédition de la société spéléologique de l'Ariège-Pays d'Olmes, France 1998.





De gauche à droite :

Christian, Philippe, Ariel, Ar Azmi, Ismail, Kamarezuan, Zukri, Suhaimi, Violaine